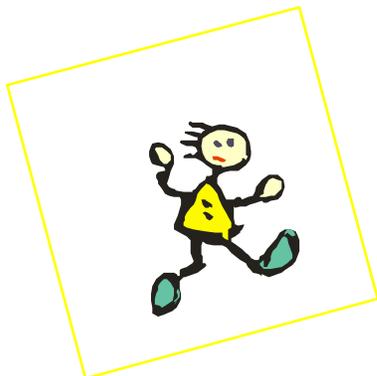
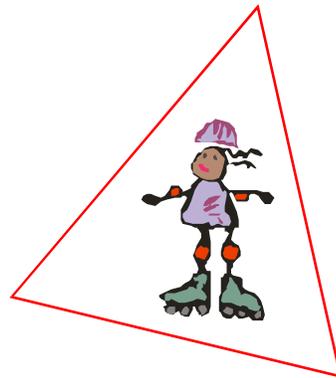


# Comprendre la petite enfance

# Développement

# de la petite enfance

# à North York



Sarah Connor  
Direction générale de la  
recherche appliquée  
Mai 2001



Politique stratégique  
Développement des  
ressources humaines Canada

Strategic Policy  
Human Resources  
Development Canada



Comprendre la petite enfance



Développement de la petite  
enfance à North York



**Sarah Connor**

Direction générale de la  
recherche appliquée  
Politique stratégique

Développement des ressources humaines Canada

Mai 2001



Date d'impression : mai 2001

ISBN: 0-662-30485-3  
Cat. No.RH64-4/2001F

La version anglaise de ce document est disponible  
sous le titre « Early Childhood Development  
in North York »./

This paper is available in English under the title  
"Early Childhood Development in North York."

Si vous avez des questions d'ordre général  
concernant les documents publiés par la Direc-  
tion générale de la recherche appliquée, veuillez  
les adresser au :

Service des publications  
Direction générale de la recherche appliquée  
Politique stratégique  
Développement des ressources humaines Canada  
165, rue Hôtel-de-Ville, Phase II, 7<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec) Canada  
K1A 0J2

Téléphone : (819) 994-3304  
Télécopieur : (819) 953-9077  
Courrier électronique : [research@spg.org](mailto:research@spg.org)  
<http://www.hrhc-drhc.gc.ca/dgra>



---

## Remerciements

L'auteure désire remercier tous les membres de la collectivité de North York qui ont travaillé en collaboration pour chercher à mieux comprendre le développement des enfants pendant les six premières années de la vie dans leur collectivité. Le soutien des membres du *Early Years Action Group* (groupe d'action pour la petite enfance), qui, depuis 1996, s'efforcent de mieux faire connaître l'importance des premières années de la vie et qui travaillent de concert avec la collectivité pour veiller à ce que tous les enfants qui commencent l'école soient prêts à apprendre, est grandement apprécié.

Je tiens à souligner le travail de Magdalena Janus et de Dan Offord, les concepteurs de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) au Centre canadien d'études des enfants à risque, Université McMaster à Hamilton, Ontario. Ces personnes ont contribué au succès de la mise en oeuvre et de l'analyse des données de l'IMDPE.

Je tiens également à exprimer ma gratitude aux parents, aux enfants et aux enseignants qui ont pris le temps de parler avec les intervieweurs et de remplir les questionnaires. Notre travail n'aurait pas été possible sans leur aide.

Je voudrais par ailleurs remercier tous les membres de l'équipe de recherche communautaire, soit Christina Norris, de Développement des ressources humaines Canada, ainsi que nos collègues de Statistique Canada, Mia Dauvergne, Tamara Knighton et Hélène Lavoie.

Finalement, un grand merci à l'équipe des publications de la Direction générale de la recherche appliquée et à tous les membres de la DGRA qui ont collaboré avec nous pour mener ce projet à bonne fin.



## Faits saillants de l'étude

Le projet *Comprendre la petite enfance* est une initiative nationale conçue pour diffuser les résultats de recherches qui renforceront les capacités des collectivités lorsqu'il s'agit de prendre des décisions éclairées au sujet des meilleures politiques et des programmes les plus appropriés pour répondre aux besoins des familles qui ont de jeunes enfants. L'initiative a pour objet de fournir de l'information au sujet de l'influence qu'exercent diverses caractéristiques de la collectivité sur le développement des enfants et de renforcer les capacités des collectivités lorsqu'il s'agit d'utiliser cette information pour assurer le suivi du développement de la petite enfance, tout en mettant en place des solutions communautaires efficaces. *Comprendre la petite enfance* se compose de trois composantes (voir page 6) dans le cadre desquelles des données sont recueillies au sujet des enfants de la collectivité auprès de leurs parents, de leurs enseignants et des enfants eux-mêmes. L'initiative recueille également de l'information au sujet de l'environnement communautaire dans lequel vivent les enfants.

Le présent rapport s'inspire d'une recherche menée dans la collectivité de North York, Ontario, qui constitue dorénavant le quadrant nord de la nouvelle ville de Toronto. La collectivité affiche une certaine diversité ethnique et culturelle, comptant une vaste population immigrante et de nombreux enfants dont la langue maternelle n'est ni l'anglais, ni le français. Près du quart des enfants qui fréquentent la maternelle dans l'échantillon de North York vivaient dans des familles monoparentales. Près de la moitié des parents avaient un diplôme collégial ou universitaire.

Les enfants de North York ont obtenu de meilleurs scores que les moyennes nationales et provinciales à tous les indicateurs du comportement, mais leurs scores aux évaluations du langage réceptif (« langage dans son versant réceptif ») étaient inférieurs aux moyennes nationales et provinciales. La plupart des enfants étaient en bonne santé.

On a observé des corrélations entre les pratiques parentales positives et un développement comportemental positif, ce que la recherche menée à North York confirme. Il est généralement reconnu que la scolarité de la mère exerce une influence importante sur l'acquisition du vocabulaire chez l'enfant, ce que la recherche a également confirmé. On a de plus observé des liens entre l'utilisation des ressources éducatives et un meilleur développement. Toutefois, les enfants dont les familles estimaient qu'il y avait de nombreux obstacles les empêchant de participer aux programmes et services communautaires ont obtenu des scores moins élevés aux évaluations de l'apprentissage.

Dans l'ensemble, la plupart des parents avaient des perceptions positives de leur quartier et de la collectivité de North York en général. Les répondants pensaient que les ressources étaient facilement accessibles et que les familles disposaient d'un bon soutien social; les compétences parentales se sont vu attribuer des cotes élevées.



# Table des matières

<b>1. Introduction .....</b>	<b>6</b>
<b>2. La collectivité de North York .....</b>	<b>8</b>
<b>3. Les résultats de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance .....</b>	<b>10</b>
Principales constatations .....	10
Composantes de la maturité scolaire .....	10
La maturité scolaire des enfants de North York en général .....	12
Cartographie communautaire .....	12
En résumé .....	19
<b>4. Les résultats de l'ELNEJ .....</b>	<b>21</b>
Principales constatations .....	21
Au sujet de leurs enfants .....	21
Au sujet de leur famille .....	25
Au sujet de leur quartier .....	28
En résumé .....	30
<b>5. Ce que nous avons appris au sujet des enfants dans le cadre de l'ELNEJ .....</b>	<b>32</b>
Principales constatations .....	32
Santé physique .....	32
Comportements .....	33
Apprentissage et langage .....	33
En résumé .....	35
<b>6. Quels facteurs influencent les résultats développementaux de ces enfants? .....</b>	<b>36</b>
Principales constatations .....	36
Comportements .....	36
Apprentissage et langage .....	37
En résumé .....	39
<b>7. Pour l'avenir .....</b>	<b>41</b>
Qu'est-ce qui fait de North York une collectivité unique en son genre? .....	41
En résumé .....	43

# 1. Introduction



Les preuves sont de plus en plus nombreuses à confirmer l'importance des investissements dans le développement des enfants dès la petite enfance. De nouvelles recherches démontrent que la petite enfance est une période d'éveil critique. La sollicitude et les activités stimulatrices dont les enfants font l'objet pendant la petite enfance peuvent avoir des répercussions importantes sur le reste de leur vie.

Les citoyens de l'ancienne ville de North York ont reconnu l'importance de cette période de l'enfance et, sous la direction du *Early Years Action Group* (EYAG), ont décidé de relever le défi de mieux comprendre la façon dont se développaient leurs enfants jusqu'à l'âge de six ans et comment la collectivité pourrait mieux cibler ses ressources pour favoriser ce développement. L'EYAG est une vaste coalition qui regroupe des particuliers et des organismes fermement déterminés à répondre aux besoins des enfants pendant les premières années de la vie.

.....  
: *Comprendre la petite enfance (CPE) est une* :  
: *initiative nationale conçue pour diffuser les* :  
: *résultats de recherches qui renforceront les* :  
: *capacités des collectivités lorsqu'il s'agit de* :  
: *prendre des décisions éclairées au sujet des* :  
: *meilleures politiques et des programmes les* :  
: *plus appropriés pour répondre aux besoins* :  
: *des familles qui ont de jeunes enfants.* :  
: *L'initiative a pour objet de fournir de* :  
: *l'information au sujet de l'influence* :  
: *qu'exercent diverses caractéristiques de la* :  
: *collectivité sur le développement des* :  
: *enfants et de renforcer les capacités des* :  
: *collectivités lorsqu'il s'agit d'utiliser cette* :  
: *information pour assurer le suivi du* :  
: *développement de la petite enfance, tout en* :  
: *mettant en place des solutions* :  
: *communautaires efficaces.* :  
.....

Son objectif est de veiller à ce que tous les enfants de la collectivité soient prêts à apprendre lorsqu'ils commencent l'école.

Au même moment, Développement des ressources humaines Canada (DRHC) mettait sur pied l'initiative *Comprendre la petite enfance* (CPE). La collectivité et DRHC se sont concertés pour mettre en œuvre à North York le programme de recherche prévu dans le cadre de CPE, qui avait pour objet de recueillir de l'information sur les premières années de l'enfance auprès de nombreux membres de la collectivité. Le présent rapport expose les résultats de cette recherche à l'intention de la collectivité<sup>1</sup>.

## Plus précisément

### A. Nous avons parlé aux enseignants – l'instrument de mesure du développement de la petite enfance

Avec le soutien du conseil scolaire de district de Toronto, nous avons demandé aux éducateurs et aux éducatrices de tous les enfants fréquentant la maternelle dans les écoles publiques de langue anglaise de la collectivité de remplir un instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), qui est une brève liste de vérification au sujet des comportements et du développement de chaque enfant dans chaque classe. Cette information a servi à évaluer la maturité scolaire des enfants de la collectivité en général.

<sup>1</sup> Toutes les données ont été recueillies au printemps et à l'été de 1999.



## B. Nous avons parlé aux parents et aux tuteurs – L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes

Un échantillon aléatoire d'enfants a été choisi pour participer à l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), ce qui allait permettre de recueillir une information plus détaillée sur les expériences des enfants et des familles de la collectivité. L'échantillon a été sélectionné parmi tous les enfants du district scolaire. Les enfants ont subi diverses évaluations dans le cadre desquelles ils ont été appelés à dessiner, à compter et à identifier des images et des formes. Leurs familles ont fourni à Statistique Canada de l'information au sujet de leurs antécédents socio-économiques, des activités des enfants et de leur participation à la vie de la collectivité, de leur santé et de leur développement social, affectif et comportemental.

## C. Nous avons parlé aux organismes communautaires – le projet de cartographie communautaire

Finalement, nous avons mis en œuvre un projet de cartographie communautaire (PCC) pour donner à la collectivité une image concrète de la distribution et de l'envergure des programmes et des services dispensés aux familles dans la région. On y trouve de l'information sur l'état physique des quartiers (p. ex., volume de la circulation, éclairage), les genres de ressources qui sont offertes aux enfants de zéro à six ans et à leur famille (au moment de la réalisation du projet) et leur localisation, la demande à l'égard des services existants et les perceptions des fournisseurs de services<sup>2</sup>. Les données sont illustrées par des

cartes géographiques qui indiquent à la collectivité comment et à quel endroit ses ressources sont distribuées. Les cartes donnent une représentation visuelle des ressources et des environnements socio-économiques et physiques de North York par rapport à la distribution des familles qui ont des enfants.

Le présent rapport met en lumière certaines des principales constatations tirées de l'information recueillie auprès des enseignants, des parents et des enfants. Il examine le développement global des enfants de la maternelle (par l'entremise de l'IMDPE) et analyse de façon plus détaillée les résultats développementaux d'un groupe choisi de ces enfants (par l'entremise de l'ELNEJ). Il fait ressortir certains des points forts sur lesquels la collectivité peut tabler – et certains des défis qu'elle doit relever – pour continuer de répondre à l'engagement collectif qui consiste à favoriser la santé, le bien-être et le développement positif de ses enfants.

---

<sup>2</sup> On trouvera les résultats détaillés de l'IMDPE dans Connor, Norris, McLean. 2001. *Community Research in Child Development: Results of the Community Mapping Study in North York*.



## 2. La collectivité de North York...

### Notre point de départ



La carte qui suit (carte 1) est une carte géographique de la collectivité de North York et des quelque 800 quartiers qui la composent. Aux fins de notre étude, les quartiers sont définis en fonction des lignes de démarcation des secteurs de dénombrement (SD). Ainsi, les termes « SD » et « quartier » sont utilisés de façon interchangeable dans ce rapport. Les secteurs de dénombrement sont les secteurs géographiques normalisés les plus petits pour lesquels les données du recensement sont signalées. Une unité d'analyse de si petite taille nous permet d'examiner les caractéristiques de la collectivité de façon à la fois détaillée et objective.

Selon le Recensement de 1996, il y avait environ 53 000 enfants de zéro à six ans dans la collectivité. Leur distribution est illustrée par les points mauves sur la première carte (chaque point représente 10 enfants). La population totalisait près de 600 000 habitants; on comptait près de 108 000 familles ayant des enfants (environ 51 % des ménages).

Plusieurs quartiers comptaient de nombreux enfants (plus de 100). Le nombre d'enfants était généralement plus élevé dans les quartiers se situant près des parcs et des espaces verts et moins élevé dans les secteurs industriels.

Carte 1 – Où vivaient les enfants à North York





### 3. Les résultats de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance... Ce que nous avons appris des enseignants



#### Principales constatations

- La plupart des enfants obtiennent des résultats relativement bons aux mesures de la santé, de la compétence sociale, de la maturité affective, du développement cognitif et des aptitudes à la communication.
- Cependant, 31,8 % des enfants (1 507) éprouveront peut-être de la difficulté à apprendre parce que leur développement est inférieur à la moyenne pour deux ou plusieurs de ces composantes.
- Parmi les cinq composantes de la maturité scolaire, c'est au chapitre de la compétence sociale que les enfants affichaient les problèmes les plus nombreux.

#### Composantes de la maturité scolaire

La liste de vérification des enseignants (l'IMDPE) a permis de recueillir de l'information sur tous les enfants inscrits à la maternelle pré-élémentaire (un peu plus de 4 800) dans les écoles publiques de langue anglaise de la collectivité. Les éducateurs et les éducatrices connaissaient bien les enfants

<sup>3</sup> Les enfants ont été évalués au printemps de l'année au cours de laquelle ils avaient commencé la maternelle pré-élémentaire.

après plusieurs mois de classe/d'interaction à l'école et ils se sont inspirés de cette connaissance pour remplir le questionnaire<sup>3</sup>. Les résultats ont donné à la collectivité une idée de la maturité scolaire que les enfants afficheraient lorsqu'ils commenceraient l'école à proprement parler. L'instrument est une mesure conçue en fonction de l'âge des enfants qui indique comment les enfants se développent au sein d'une classe; il ne peut être utilisé pour évaluer le développement d'un enfant à titre individuel.

• Dans le cadre de l'IMDPE, les éducateurs et les éducatrices ont répondu à des questions comme celles qui suivent au sujet de chaque enfant dans la classe. L'IMPDE compte plus de 70 questions en tout.

- Arrive-t-il souvent que l'enfant soit trop fatigué pour accomplir son travail scolaire?
- L'enfant a-t-il une bonne coordination?
- Diriez-vous de cet enfant qu'il suit des directives, accepte des responsabilités et travaille en autonomie?
- Diriez-vous de cet enfant qu'il est bouleversé lorsque ses parents le laissent à la maternelle, qu'il fait des crises de colère, qu'il semble inquiet, qu'il pleure beaucoup?

• On a également prié les éducateurs et éducatrices de commenter l'utilisation que fait l'enfant du langage pour communiquer, l'intérêt qu'il manifeste envers les livres et ses capacités de lecture et d'écriture. On leur a également posé des questions au sujet des aptitudes à la communication et des connaissances générales des enfants.

L'instrument portait sur cinq composantes de la maturité scolaire, soit :

- ▲ la santé physique et le bien-être;
- ▲ la compétence sociale;



- ▲ la maturité affective;
- ▲ le développement du langage et le développement cognitif;
- ▲ les aptitudes à la communication et les connaissances générales.

Pour chaque composante, des seuils ont été établis pour déterminer quels enfants se situaient dans la fourchette normale de développement et quels enfants se situaient en dessous. Les seuils avaient été établis de façon à représenter les enfants qui se situaient dans le quart inférieur de la courbe de distribution, à partir de plus de 11 000 enfants ayant été évalués au Canada en 1998-1999. Ainsi, les résultats obtenus par les enfants de North York ont été comparés aux résultats de tous les enfants qui ont été évalués au moyen de l'IMDPE au pays au cours de la même année.

Selon cet instrument, des scores plus élevés témoignaient d'un développement inférieur et des scores se rapprochant du zéro indiquaient un meilleur développement (l'instrument a été révisé depuis). Ainsi, un score au-dessus du seuil témoignait d'un développement inférieur

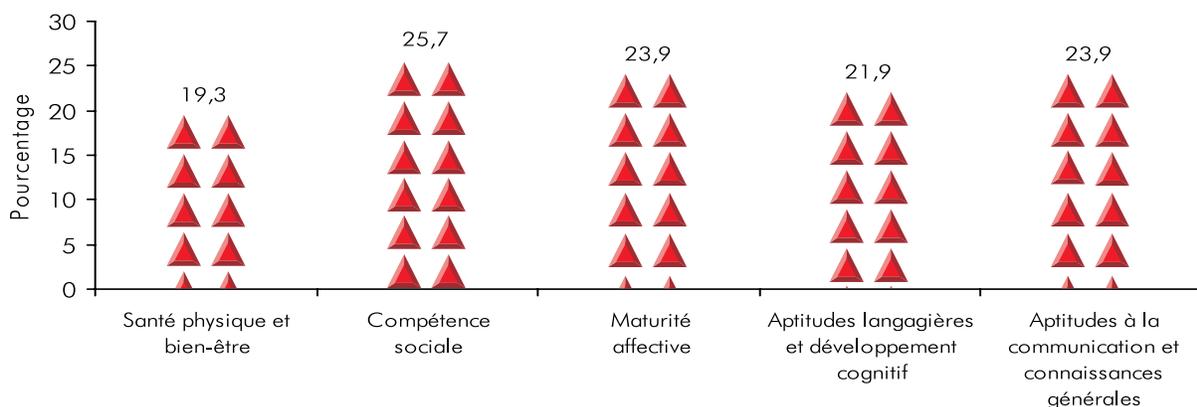
pour la composante de référence. Un score égal ou inférieur au seuil témoignait d'un développement normal. La figure 1 illustre le pourcentage des enfants qui se retrouvaient au-dessus du seuil, selon les cotes attribuées par les éducateurs et les éducatrices. Les enfants dont les scores se situaient au-dessus des seuils étaient plus susceptibles d'afficher :

en ce qui concerne la santé physique (seuil établi à 11) – une motricité moyenne ou faible, des niveaux d'énergie fléchissants, de la fatigue et de la maladresse;

en ce qui concerne la compétence sociale (seuil établi à 17) – des problèmes réguliers au chapitre de l'un ou l'autre des éléments suivants : s'entendre avec les autres enfants, assumer la responsabilité de leurs actes, capacité de travailler en autonomie, confiance en soi, tolérance;

en ce qui concerne la maturité affective (seuil établi à 18) – de légers problèmes au chapitre de l'agression, de l'agitation, de la distractibilité ou de l'inattention, ou des manifestations régulières de tristesse excessive;

Figure 1 – Pourcentage des enfants ayant obtenu des scores inférieurs (au-dessus du seuil) aux cinq composantes de la liste de vérification (IMDPE)





en ce qui concerne le développement du langage et le développement cognitif (seuil établi à 16) – les enfants n’ont pas maîtrisé les capacités fondamentales en matière de lecture et d’écriture, s’intéressent peu aux livres, à la lecture et/ou ont des problèmes au chapitre de la capacité de calcul (par exemple, reconnaître des chiffres, compter);

en ce qui concerne la communication et les connaissances générales (seuil établi à 16) – des difficultés lorsqu’il s’agit de comprendre l’anglais ou de communiquer en anglais, de s’exprimer clairement et/ou des connaissances générales limitées.

Selon les cotes attribuées par les éducateurs et les éducatrices, environ les trois quarts de tous les enfants de North York se situaient dans la fourchette normale du développement pour chacune des composantes lorsqu’ils ont commencé l’école. **Les enfants étaient plus nombreux (plus de 80 %, soit de 3 892 enfants) à se situer dans la fourchette normale pour le développement physique** que pour les autres composantes. Entre 20 et 25 % des enfants affichaient au moins quelques problèmes dans chacune des autres composantes.

## La maturité scolaire des enfants de North York en général

Un enfant qui obtiendrait un score à l’extrémité inférieure de la fourchette d’une composante de la liste de vérification n’aurait pas nécessairement un problème de maturité scolaire ou de capacité à apprendre. Cependant, les enfants dont les scores dénotent des problèmes légers mais réguliers dans deux des cinq composantes ou plus (31,8 % des enfants, soit 1 507) étaient plus susceptibles d’avoir de la difficulté à apprendre. Selon les résultats, près du tiers des enfants de la collectivité affichaient des

problèmes dans deux composantes du développement ou plus.

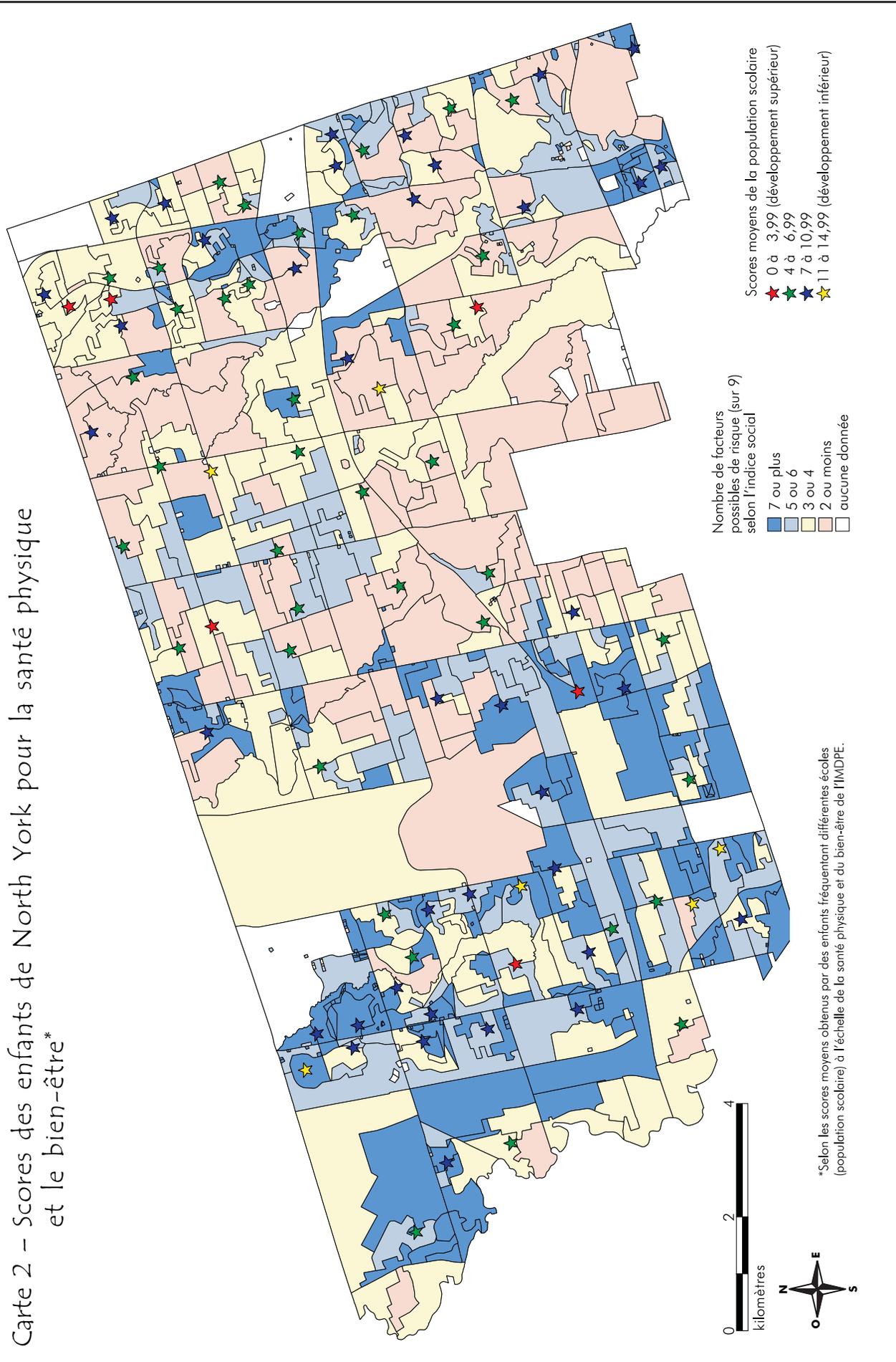
## Cartographie communautaire

Les enfants étaient répartis dans les écoles et les quartiers de toute la collectivité (comme le montre la carte 1). Les enfants ont été évalués peu avant leur entrée à l’école. Les résultats ont donc servi d’indicateurs de la capacité de la collectivité à préparer les enfants pendant les années préscolaires pour qu’ils soient prêts à apprendre et puissent prendre un bon départ à l’école. Les résultats ne portent pas sur les enfants à titre individuel, des écoles en particulier ou le rendement des éducateurs et des éducatrices. L’IMDPE permet plutôt à la collectivité de voir si ses enfants sont prêts à commencer l’école, en plus de donner aux écoles une indication de la situation des enfants au moment où ils commencent l’école.

Les cinq cartes suivantes (cartes 2 à 6) examinent les scores moyens obtenus à chacune des composantes de la liste de vérification (IMDPE) par les enfants vivant dans différents quartiers, fréquentant différentes écoles et faisant partie de différentes populations scolaires<sup>4</sup>. Par conséquent, les scores représentent des résultats moyens pour la population scolaire. Les catégories ont été établies pour chaque composante à partir des percentiles de distribution de tous les enfants au Canada qui ont été évalués au moyen de l’IMDPE en 1998-1999. Ainsi, s’agissant des tendances du développement, les enfants de North York ont été comparés à l’ensemble des enfants du Canada.

<sup>4</sup> Même si un grand nombre des enfants qui fréquentent une école vivent dans un quartier qui fait partie de l’aire de recrutement de cette école, certains vivent à l’extérieur de l’aire de recrutement. Les données de l’IMDPE ont été recueillies école par école. Par conséquent, les scores reflètent les résultats de tous les enfants qui fréquentent une école en particulier, peu importe qu’ils vivent dans le quartier ou l’aire de recrutement de cette école ou non.

# Carte 2 – Scores des enfants de North York pour la santé physique et le bien-être\*

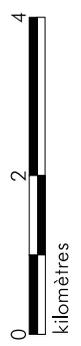


Nombre de facteurs possibles de risque (sur 9)

- 7 ou plus
- 5 ou 6
- 3 ou 4
- 2 ou moins
- aucune donnée

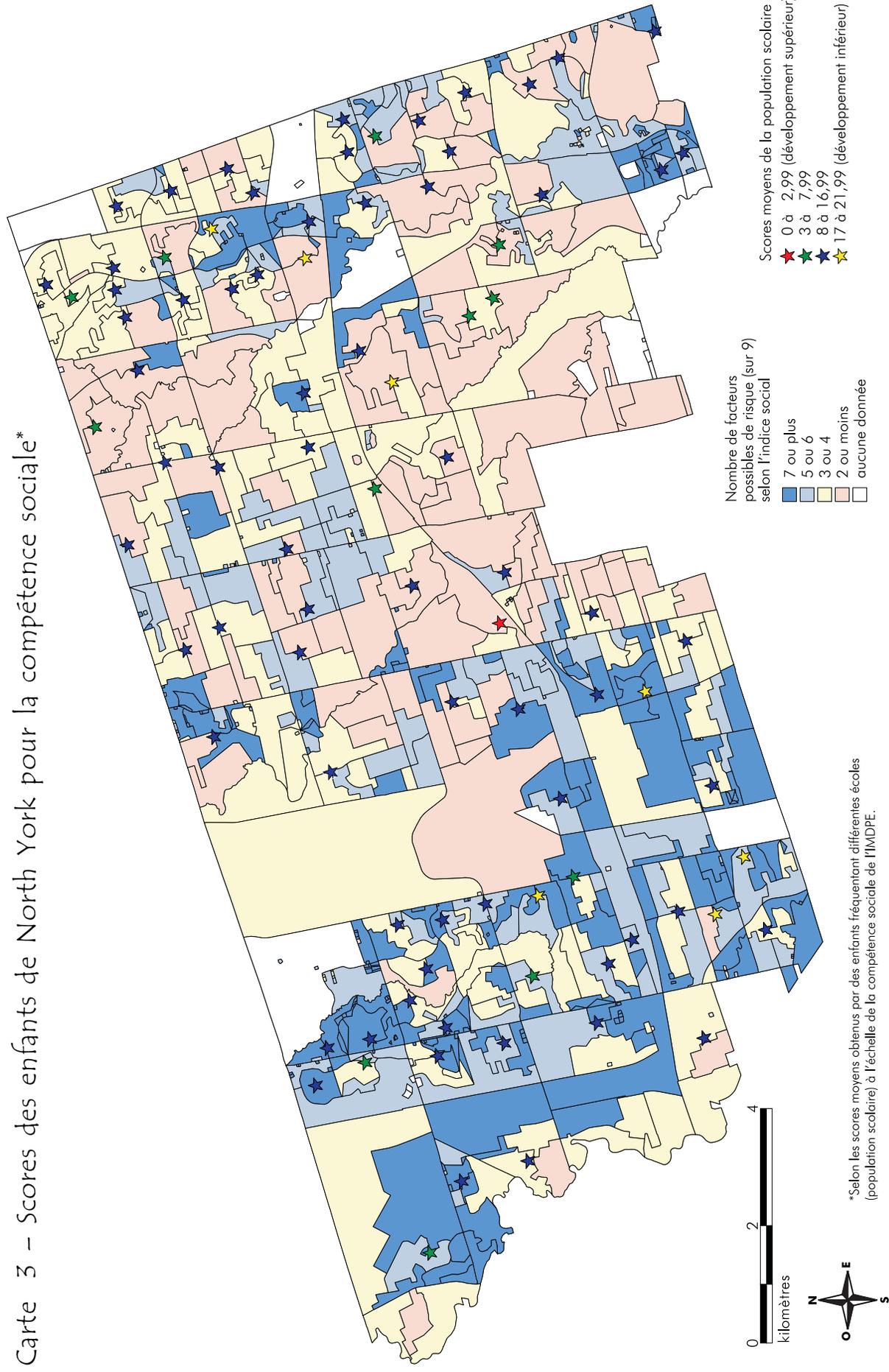
Scores moyens de la population scolaire

- 0 à 3,99 (développement supérieur)
- 4 à 6,99
- 7 à 10,99
- 11 à 14,99 (développement inférieur)



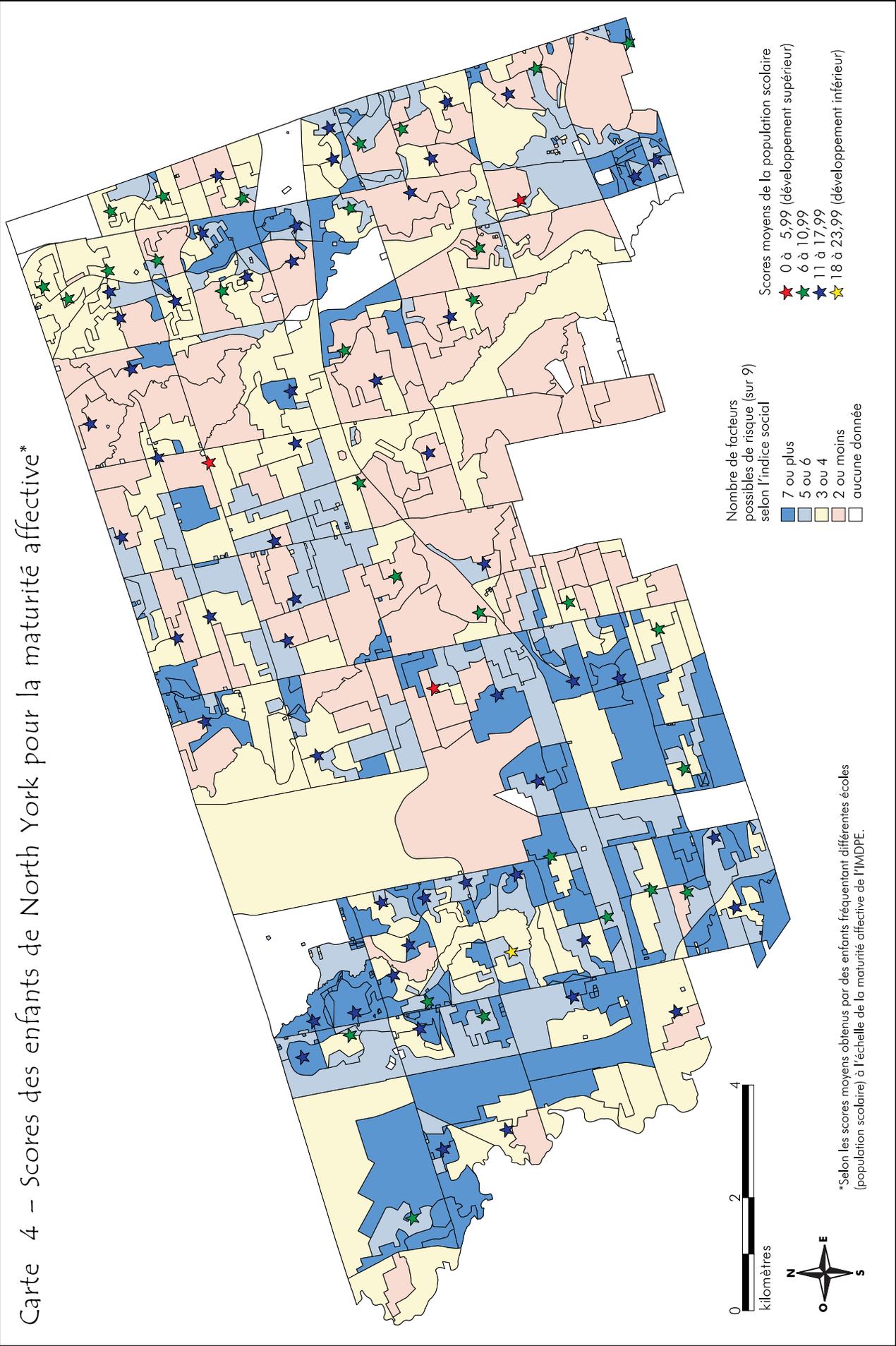
\*Selon les scores moyens obtenus par des enfants fréquentant différentes écoles (population scolaire) à l'échelle de la santé physique et du bien-être de l'IMDPE.

Carte 3 – Scores des enfants de North York pour la compétence sociale\*



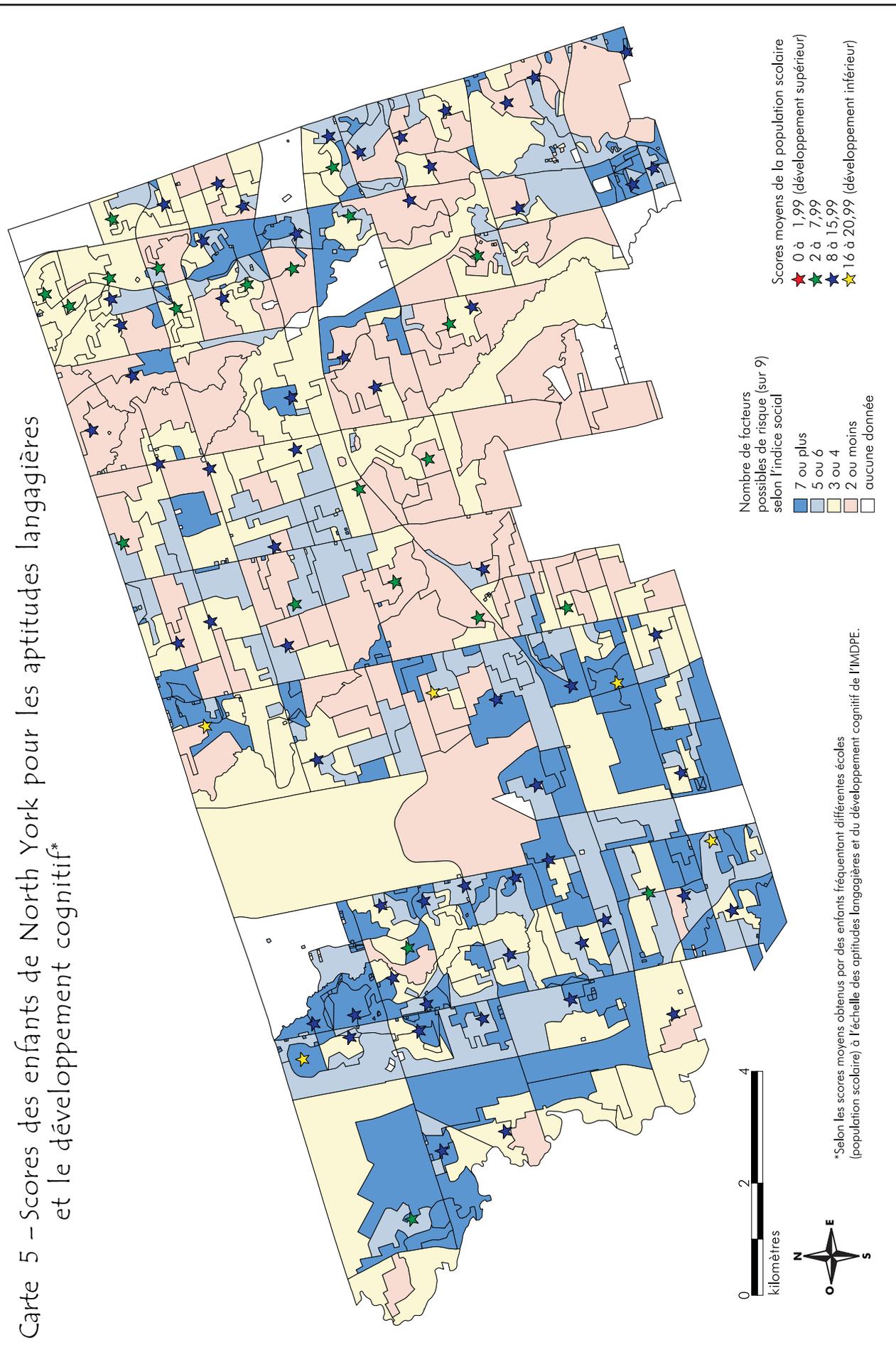
\*Selon les scores moyens obtenus par des enfants fréquentant différentes écoles (population scolaire) à l'échelle de la compétence sociale de l'IMDPE.

Carte 4 – Scores des enfants de North York pour la maturité affective\*

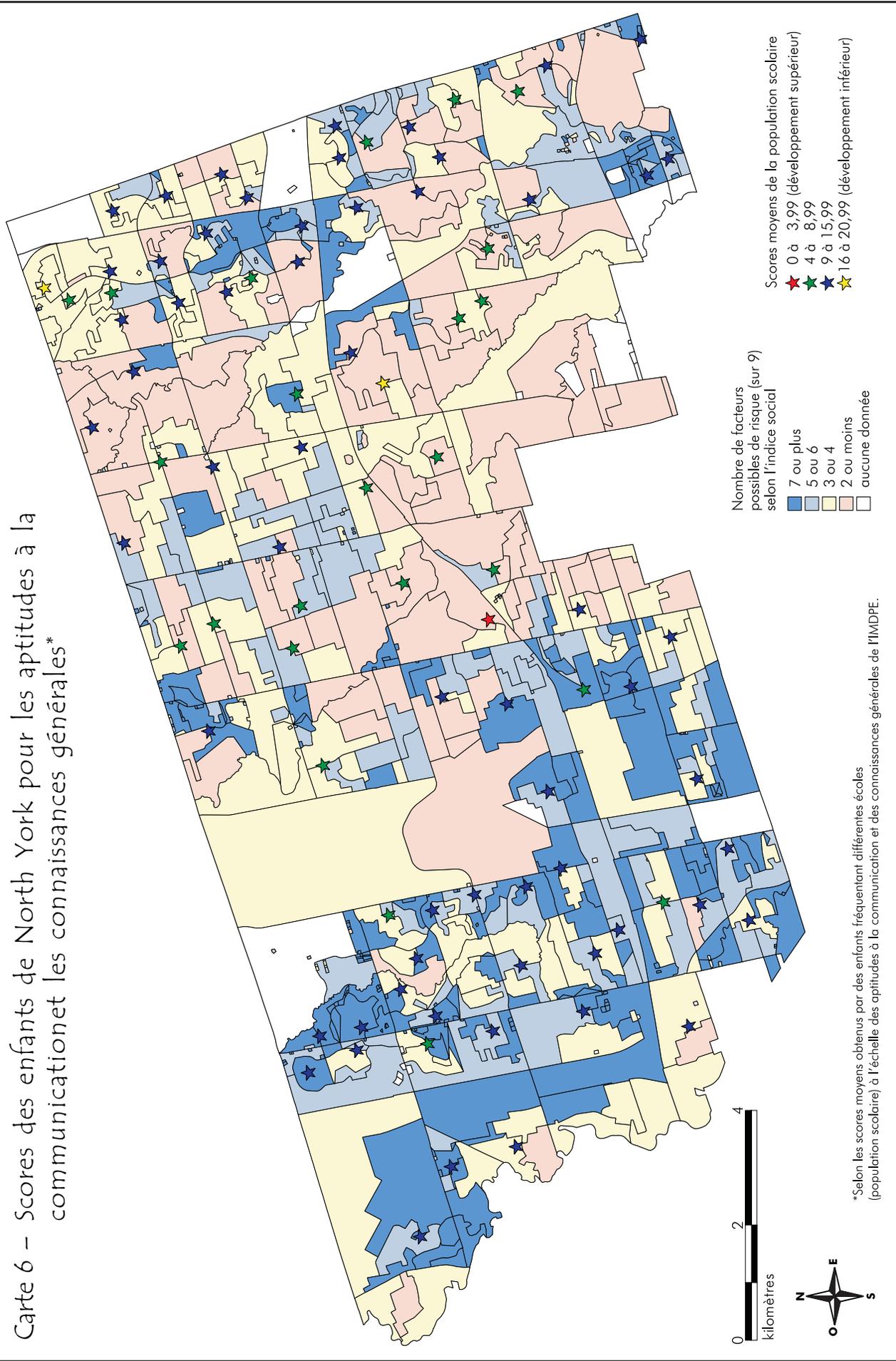


\*Selon les scores moyens obtenus par des enfants fréquentant différentes écoles (population scolaire) à l'échelle de la maturité affective de l'IMDPE.

Carte 5 – Scores des enfants de North York pour les aptitudes langagières et le développement cognitif\*



Carte 6 – Scores des enfants de North York pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales\*



\*Selon les scores moyens obtenus par des enfants fréquentant différentes écoles (population scolaire) à l'échelle des aptitudes à la communication et des connaissances générales de l'IMDPE.



- L'indice social se compose des indicateurs suivants (les moyennes canadiennes sont données entre parenthèses).
- Prévalence des résidents à faible revenu (18,6 %).
  - Proportion des hommes de 15 ans et plus qui travaillent à temps plein, à longueur d'année (39,7 %).
  - Proportion des personnes de 15 ans et plus qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires (37,0 %).
  - Proportion des familles ayant des enfants qui sont des familles monoparentales (22,7 %).
  - Proportion de la population qui ne parle ni l'anglais, ni le français (1,4 %).
  - Proportion de la population qui a immigré au Canada depuis 1991 (3,2 %).
  - Mobilité ou nombre d'habitants qui s'installent dans le quartier ou qui le quittent au cours d'une année (16,0 %).
  - Pourcentage des résidents qui sont propriétaires de leur maison (64,8 %).
  - Proportion du revenu total des habitants du quartier qui provient des transferts gouvernementaux (c'est-à-dire RPC, prestation fiscale pour enfants, versements provinciaux d'aide sociale) (18,5 %).
- Toutes les données sont tirées du Recensement de 1996. Chaque indicateur est considéré comme un facteur de risque si le pourcentage pour la collectivité est inférieur à la moyenne nationale. Le nombre total des facteurs de risque constitue l'indice social.

Les scores qui se rapprochent du zéro (étoiles rouges sur les cartes) dénotent un développement plus avancé dans chaque composante, tandis que les scores plus élevés (étoiles jaunes) dénotent un développement

moindre au chapitre de chacune des composantes pour chaque population scolaire. Les étoiles rouges représentent les populations scolaires dont le score moyen se situait au-delà du 25<sup>e</sup> percentile supérieur; les étoiles vertes, les populations dont le score se situait entre le 25<sup>e</sup> et le 50<sup>e</sup> percentile; les étoiles bleues, les scores entre le 50<sup>e</sup> et le 75<sup>e</sup> percentile; et les étoiles jaunes, les populations scolaires dont le score moyen se situait sous le 25<sup>e</sup> percentile inférieur (les scores témoignant d'un développement moindre à chacune des composantes). Les données ont été recueillies auprès de 88 écoles.

Pour examiner certains des facteurs socio-économiques qui caractérisent chaque quartier et qui pourraient influencer les résultats, nous avons reporté les scores pour chaque composante sur des cartes qui indiquent également l'indice social de chaque quartier. Il s'agit d'un indice qui a été conçu pour donner un profil du bien-être socio-économique des divers quartiers. Il combine en un seul score les facteurs de risque sociaux et économiques, de sorte qu'il permet d'examiner les caractéristiques de chaque quartier individuellement et par rapport aux autres quartiers de North York. Aux fins de l'indice social, chaque quartier se voit attribuer un point par facteur de risque possible. Les facteurs de risque comprennent des variables comme un taux de chômage ou de pauvreté plus élevé ou une plus forte proportion de familles monoparentales que la moyenne nationale. Des scores plus élevés dénotent donc la présence de facteurs de risque possible plus nombreux.

**Dans l'ensemble, les enfants ont obtenu de bons résultats dans la plupart des quartiers pour chacune des composantes de l'IMPDE cotées par les éducatrices et les éducateurs.** Même s'il y avait des enfants aux prises avec certaines difficultés dans toutes les écoles, ce



n'est que dans de rares cas que les cotes moyennes d'une école pour l'ensemble des enfants se retrouvent en dessous des seuils. La plupart des populations scolaires ont obtenu des scores se situant au milieu de la fourchette pour toutes les composantes.

Il y avait une grande variété dans les scores d'une même population fréquentant une même école pour chacune des composantes. Par exemple, même si les enfants ont obtenu les meilleurs scores au chapitre de la santé physique, le score moyen de chaque population scolaire pour cette composante affichait une vaste distribution. Dans plusieurs populations scolaires, la moyenne était plus élevée parce qu'on y retrouvait un plus grand nombre d'enfants ayant obtenu de très bons scores à cette composante (étoiles rouges), tandis que plusieurs écoles ont affiché une moyenne inférieure parce qu'elles comptaient un nombre plus élevé d'enfants ayant des problèmes au chapitre de la santé physique (étoiles jaunes). On peut en déduire que le niveau de développement de la population des enfants fréquentant chaque école était assez varié.

Les scores des différentes populations scolaires dépendaient souvent de la composante examinée. Par exemple, une population scolaire dans l'ouest de la collectivité (à mi-chemin dans la partie inférieure de la carte) a obtenu les scores les plus élevés au chapitre de la santé physique, les scores les plus faibles au chapitre de la maturité affective, et des scores intermédiaires pour toutes les autres composantes. Il faut en déduire que les interventions proposées auprès des enfants avant qu'ils n'entrent à l'école doivent être examinées quartier par quartier, car l'éventail des résultats développementaux des enfants dans chaque quartier est très diversifié. Cependant, comme les enfants de partout dans la collectivité ont obtenu certains scores plus faibles que les niveaux souhaités à toutes

les composantes, les initiatives prises par la collectivité doivent quand même être assez vastes pour aider tous les enfants qui ont des difficultés, dans toutes les composantes, peu importe où ils vivent.

L'indice social, qui s'inspire des caractéristiques socio-économiques de chaque quartier, montre des grappes de zones à faibles risques et de zones à risques élevés dans la collectivité. La plus grande partie des zones à risques élevés semble se retrouver à l'ouest de la collectivité et dans certains secteurs isolés à l'est.

Dans certains cas, les écoles dont la population scolaire affichait les scores moyens les meilleurs (étoiles rouges) avaient tendance à se retrouver dans les quartiers qui avaient également moins de facteurs de risque, et les écoles dont la population scolaire affichait les scores moyens les plus faibles se retrouvaient souvent dans des zones à risques élevés (en bleu). Cependant, ce n'était pas toujours le cas. On retrouve également plusieurs quartiers à faibles risques dont les scores moyens de la population scolaire étaient plus faibles à toutes les composantes, ce qui indique que le développement des enfants se fait normalement. Certaines populations scolaires dans des quartiers à risques plus élevés affichaient également des scores moyens élevés au chapitre de plusieurs composantes du développement.

## En résumé

Même si les trois quarts des enfants se développaient normalement au chapitre de toutes les composantes, un nombre significatif affichait des signes systématiques de problèmes pour au moins une composante.

Selon les cotes attribuées par les éducateurs et les éducatrices, les enfants de North York sont moins nombreux à avoir des problèmes du



côté de la santé physique, mais plus nombreux à avoir des problèmes au chapitre de la compétence sociale. Il y avait beaucoup de variabilité dans les composantes, toutefois, selon les différents quartiers de la ville, comme en témoigne le score moyen de chaque population scolaire. On peut donc en déduire que dans certaines écoles, les enfants qui commencent leurs études affichent des niveaux de développement moindres. On pourrait offrir des mesures de soutien et des programmes pendant la petite enfance pour éviter ce problème. Ces résultats militent également en faveur de programmes qui aideront les enfants à surmonter ces difficultés une fois qu'ils sont inscrits au système scolaire.

Les résultats ont également été examinés en fonction de l'indice social reposant sur les caractéristiques socio-économiques de la collectivité. Cette information peut servir d'outil pour aider les collectivités à répartir leurs ressources de façon à répondre aux besoins de tous les enfants et de toutes les familles, en les aidant à comprendre les besoins multiples auxquels doivent répondre leurs services. Il y a évidemment d'autres facteurs individuels et familiaux qui peuvent influencer le développement de chaque enfant à titre individuel.

Il y aurait moyen de cibler les ressources en fonction des régions qui éprouvent des problèmes particuliers ou qui présentent de multiples indicateurs de retard développemental. Mais on pourrait également offrir des services de prévention et de soutien de base à toutes les familles qui ont des enfants. Il y aurait peut-être lieu de mettre en œuvre les deux stratégies, pour veiller à ce tous les enfants soient prêts à apprendre lorsqu'ils commencent l'école.



## 4. Les résultats de l'ELNEJ – Ce que nous avons appris des parents et tuteurs



### Principales constatations

- Dans près de la moitié des cas, la langue maternelle des enfants de l'échantillon de North York n'était ni l'anglais, ni le français.
- Les parents de North York ont obtenu de bons scores aux mesures du style parental.
- Près du quart des enfants vivaient dans des familles monoparentales.
- Les principaux obstacles à l'utilisation des ressources étaient le temps, le coût des programmes et le manque de sensibilisation aux programmes et services.

L'ELNEJ fournit de l'information au sujet des résultats développementaux des enfants de la collectivité et au sujet de certains facteurs familiaux et communautaires qui peuvent aider à expliquer ces résultats développementaux. Dans le cadre de l'étude, des intervieweurs de Statistique Canada ont recueilli une information détaillée auprès d'un échantillon de 746 enfants de North York, au moyen des instruments de l'ELNEJ. Comme le questionnaire est également utilisé à l'échelle du pays dans le cadre d'une enquête nationale, on peut faire des comparaisons par rapport aux moyennes nationales.

Ce chapitre et les deux suivants se fondent sur l'analyse des réponses des familles au questionnaire de l'ELNEJ. Environ les deux tiers des enfants de l'échantillon avaient cinq ans et les autres six ans. Un peu plus de la moitié

était des garçons. Les parents de ces enfants ont fourni beaucoup d'information qui permettra à la collectivité de mieux comprendre les besoins et le vécu des enfants. L'échantillon est statistiquement représentatif.

Lorsque les intervieweurs sont entrés en communication avec les familles de la collectivité, ils ont demandé à parler à la « personne qui connaît le mieux l'enfant » (PCM). C'est à cette personne que les questions de l'entrevue ont été posées. Nous utilisons les termes « mère » et « PCM » de façon interchangeable, parce que dans la plupart des cas, la PCM est la mère de l'enfant.

### Ce que les parents ont dit... au sujet de leurs enfants

#### Diversité culturelle

North York est une collectivité diversifiée sur le plan ethnique et culturel. Bien que la plupart des enfants de l'échantillon soient nés au Canada (81 %), un grand nombre de leurs parents (environ les trois quarts) sont nés dans un autre pays. La langue maternelle de près de la moitié des enfants de l'échantillon de North York (47 %) était une langue autre que l'anglais ou le français, soit un niveau considérablement plus élevé que le pourcentage provincial (14 %) ou national (10 %). La proportion de parents ayant signalé que leurs enfants étaient incapables de faire la conversation en anglais ou en français était semblable, à 48 %. Une telle diversité se traduit par des points forts uniques en leur genre, mais aussi par des défis pour les membres de la collectivité lorsqu'ils préparent leurs enfants à entrer à l'école.

## Mobilité des habitants et relations sociales

Les déménagements entraînent des cassures dans les liens sociaux et institutionnels qui peuvent avoir des effets négatifs sur les enfants. On a observé une relation entre des déménagements nombreux (trois ou plus) et une augmentation des comportements problématiques chez les enfants<sup>5</sup>. Près d'un enfant sur cinq dans l'échantillon de North York vivait dans sa maison depuis un an ou moins; environ un enfant sur trois avait déménagé au cours des trois dernières années. Près de 33 % des familles vivaient dans des quartiers se caractérisant par une mobilité élevée (quartiers dont 20 % ou plus des familles avaient déménagé au cours de l'année ayant précédé le Recensement de 1996).

En dépit des taux élevés de mobilité dans la collectivité, la plupart des parents ont signalé que leurs enfants avaient des interactions sociales fréquentes. Presque tous les parents ont dit que leur enfant connaissait d'autres enfants vivant à distance de marche de leur maison; seulement 3,4 % des parents ont affirmé le contraire. De plus, la plupart des enfants connaissaient plusieurs autres enfants. **Près de 70 % des parents ont déclaré que leur enfant avait quatre camarades ou plus dans le quartier.** De plus, les enfants de North York se fréquentaient assez régulièrement. Un bon trois quarts des parents (75,4 %) ont répondu que leurs enfants visitaient des camarades au moins une fois par semaine et souvent chaque jour. Seulement 10 % des enfants ne visitaient jamais d'autres enfants dans le quartier. Les parents ont également signalé que la plupart des interactions entre les enfants de la collectivité étaient positives, mais environ le

Tableau 1 – Pourcentage des enfants de cinq et six ans qui ont recours aux ressources éducatives et récréatives

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Quelques fois par année	Pas du tout
<b>Ressources éducatives</b>				
Bibliothèques	52,1	25,0	13,0	9,9
Clubs de lecture ou programmes d'alphabétisation (p. ex., des programmes dits « lecturophone »)	22,5	11,0	13,2	53,2
Centres ou ateliers éducatifs (p. ex., un centre des sciences)	5,9	8,7	37,7	47,8
Centres de ressources familiales ou parentales, services ou programmes de soutien (p. ex., centres de ressources parent-enfant pour les mères et les jeunes enfants, réseau de soutien familial)	4,1	4,7	13,8	77,4
<b>Ressources récréatives</b>				
Parcs et aires de jeu	84,9	10,9	2,9	1,4
Centres de loisirs ou centres communautaires	27,9	18,7	21,0	32,4
Piscines ou barboteuses intérieures ou extérieures	30,4	16,2	30,6	22,7

<sup>5</sup> Dewit, D.J., D.R. Offord et K. Braun. 1998. *The relationship between geographic mobility and childhood problem behaviour*, DRHC, Direction générale de la recherche appliquée, document de travail n<sup>o</sup> W-98-17F.

Tableau 2 – Taux de participation des enfants à des activités sportives et récréatives à North York, en Ontario et au Canada (pourcentages)

	Quelques fois par semaine ou plus			Une fois par semaine			Presque jamais *		
	NY	Ont	Can	NY	Ont	Can	NY	Ont	Can
Sports dirigés ou enseignés	9,4	12,8	16,0	20,1	27,9	22,1	70,5	59,4	61,9
Autre activité organisée dirigée ou enseignée (p. ex., danse, gymnastique ou arts martiaux)	6,7	3,9	7,5	16,4	28,6	22,4	76,9	67,5	70,1
Sports ou activités physiques libres	42,9	50,4	51,1	17,7	16,2	13,8	39,4	33,5	35,0
Cours de musique, d'art ou d'activités non sportives	4,0	1,3	2,6	14,1	9,9	9,0	81,9	88,7	88,4
Clubs, groupes ou programmes communautaires avec leadership	2,9	0,6	0,8	15,5	23,8	20,8	81,5	75,6	78,5

\* Comprend une très petite proportion d'enfants qui participaient une fois par mois.

Source: ELNEJ

quart (23,8 %) ont dit que leur enfant avait connu des problèmes fréquents ou occasionnels, par exemple l'intimidation, de la part d'enfants plus âgés.

### Utilisation des ressources

Les enfants profitaient également des ressources de la collectivité. C'est là un élément significatif, parce que la qualité, la quantité et l'utilisation des ressources dans la collectivité sont censées avoir d'importantes répercussions sur le développement. Les tableaux suivants illustrent les taux d'utilisation de diverses ressources éducatives, récréatives et sportives et ressources de divertissement par les enfants.

Presque tous les parents ont signalé que leur enfant utilisait au moins un genre de ressource en matière d'éducation ou de divertissement et

plus de 80 %, que leur enfant utilisait des ressources sportives ou récréatives (tableaux 1 et 2, figure 2). **Les enfants de la maternelle à North York affichaient des taux de participation plus élevés que les enfants du reste de la province ou du pays à des activités concernant la musique et les arts et d'autres activités non sportives.** La participation à des activités sportives et à des programmes communautaires avec leadership (p. ex., les Scouts ou les Guides), cependant, était un peu plus faible que les moyennes nationales et provinciales. Les taux de non-participation étaient élevés pour un grand nombre des ressources (dans certains cas, le pourcentage des enfants qui n'utilisaient pas certaines ressources pouvait aller jusqu'à 80 %) – voir les tableaux 1 et 2 et la figure 2 – et ils étaient souvent plus élevés à North York que dans le reste de la province ou du pays.



## Facteurs associés à l'utilisation des ressources communautaires

Un enfant qui utilise des ressources éducatives, récréatives, etc., a davantage d'occasions d'interagir avec d'autres enfants et des adultes et on pense que cela contribue au développement physique et social et au développement du langage.

À North York, il semble y avoir une corrélation entre les taux d'utilisation des ressources communautaires et les caractéristiques de la famille. Les enfants ayant recours aux ressources éducatives étaient plus susceptibles de provenir de familles :

- ▲ dont la mère avait un niveau de scolarité plus élevé;
- ▲ dont au moins un parent était employé;
- ▲ où l'anglais était la première langue apprise à la maison et dont le revenu du ménage était plus élevé (dans le cas des centres éducatifs).

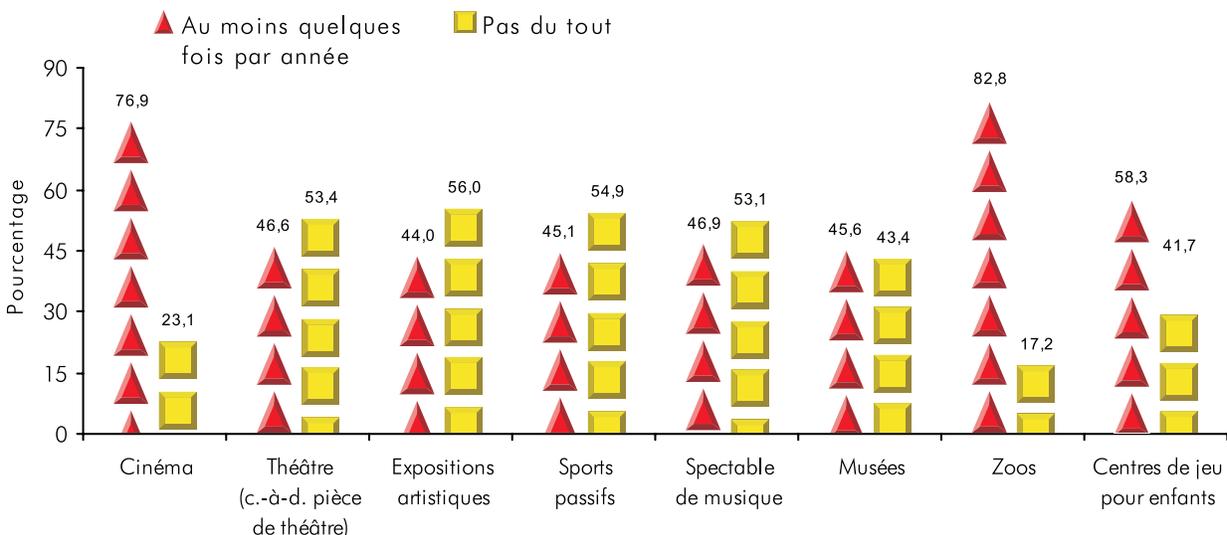
Dans la plupart des cas, les enfants étaient plus susceptibles de participer à des sports

organisés, de fréquenter des centres de loisirs et des piscines et de recourir à des ressources de divertissement s'ils provenaient de familles :

- ▲ qui étaient biparentales;
- ▲ dont la mère était plus âgée et avait un niveau de scolarité plus élevé;
- ▲ dont au moins un parent était employé;
- ▲ où l'anglais était la première langue apprise à la maison;
- ▲ dont la mère n'était pas une immigrante récente;
- ▲ dont le revenu du ménage était plus élevé.

Il n'y avait pas de lien clair entre les caractéristiques de la famille et la participation de l'enfant à des activités sportives *libres* et son utilisation des parcs et des aires de jeu. Cependant, le revenu du ménage et la première langue apprise à la maison étaient des exceptions : les enfants dont la première langue était l'anglais (69 %) étaient plus nombreux que les enfants dont la première langue était une autre langue (59 %) à

Figure 2 – Pourcentage des enfants de la maternelle qui utilisent des ressources en matière de divertissements et d'activités culturelles



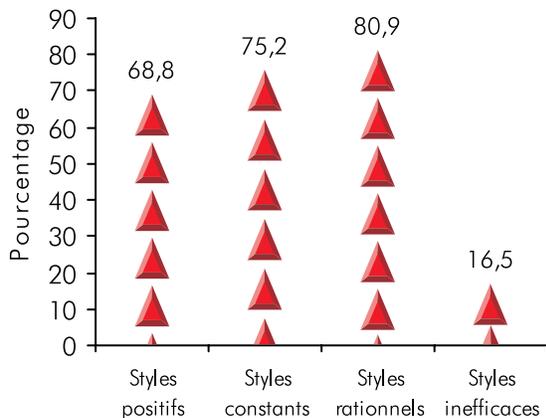


participer à des activités sportives non organisées, et plus nombreux lorsque le revenu du ménage était supérieur à 60 000 \$.

La plupart des parents de North York ont affirmé qu'il y avait des ressources éducatives et récréatives à distance de marche de la maison (88 % et 85 %, respectivement). Les parents étaient moins nombreux à penser que des ressources de divertissement étaient aussi facilement accessibles dans leur voisinage immédiat (59 %). Les enfants qui vivent près de ces ressources (que ce soit à pied, en autobus ou en voiture) avaient tendance à les utiliser plus souvent.

Il y avait également une relation entre la participation des parents et l'utilisation des ressources communautaires par l'enfant. Les parents qui faisaient eux-mêmes partie de groupes de musique, d'art ou de sport étaient sensiblement plus susceptibles d'avoir des enfants qui y participaient également.

Figure 3 – Les styles parentaux qui se pratiquent à North York



De plus, les enfants qui regardaient la télévision pendant deux heures ou plus chaque jour étaient moins susceptibles de participer à des activités physiques (p. ex., sport en général, danse, gymnastique, arts martiaux), à des programmes de leadership

(p. ex., les Castors) et à d'autres cours de musique, d'art ou d'activités non sportives. Les enfants qui consacraient une partie de leur temps à l'ordinateur étaient également moins susceptibles de participer à des sports organisés et à suivre des cours de musique, d'art et d'autres activités non sportives.

.....  
 : Soixante-deux pour cent des enfants  
 : passaient deux heures par jour ou plus  
 : devant la télévision et les deux tiers des  
 : parents ont indiqué que leurs enfants  
 : passaient un certain temps à l'ordinateur en  
 : dehors des heures d'école.  
 : .....

Dans l'ensemble, les enfants de North York disposaient de toute une gamme de ressources et de possibilités dans la collectivité. Cependant, dans certains cas, les taux de participation différaient selon les caractéristiques familiales.

## Ce que les parents ont dit... au sujet de leur famille

### Style parental

Les chercheurs s'intéressent de plus en plus au style parental parmi les grandes variables qui influencent les résultats développementaux des enfants – le style parental joue souvent un rôle plus important que le revenu de la famille, le niveau de scolarité ou la situation vis-à-vis de l'emploi. Comme c'était le cas au Canada en général, la plupart des parents de North York pratiquaient un style parental positif, rationnel, constant et efficace.

Les parents étaient nombreux à disposer de soutien social dans la collectivité (seulement 12,5 % ont signalé qu'ils n'avaient pas de soutien social). Un bon fonctionnement familial caractérisait 88 % des familles (p. ex., solution adéquate des problèmes, aptitudes à communiquer et réceptivité affective parmi

## Styles parentaux

**CATÉGORIE DES STYLES PARENTAUX POSITIFS** — Selon l'échelle des interactions positives, on demande aux parents à quelle fréquence ils complimentent leur enfant; à quelle fréquence ils lui parlent et à quelle fréquence ils jouent avec lui; et à quelle fréquence ils rient ensemble. Des scores plus élevés témoignent d'un degré plus élevé de relations parent-enfant positives.

**CATÉGORIE DES STYLES PARENTAUX RATIONNELS** — Voici les genres de questions qui sont posées pour déterminer si les parents ont un style parental rationnel : lorsque votre enfant enfreint les règles ou fait des choses qu'il n'est pas censé faire, à quelle fréquence : élevez-vous la voix? Grondez-vous votre enfant ou criez-vous après lui? Discutez-vous calmement du problème? Imposez une punition physique? Décrivez-vous d'autres comportements acceptables?

**CATÉGORIE DES STYLES PARENTAUX INEFFICACES** — Les parents obtenant des scores plus élevés à l'échelle des styles parentaux inefficaces étaient plus susceptibles d'indiquer qu'ils s'énermaient souvent parce que leur enfant disait ou faisait des choses qu'il n'était pas censé dire ou faire; ils étaient souvent en colère lorsqu'ils punissaient leur enfant; ils devaient souvent imposer des mesures disciplinaires à répétition pour la même infraction.

**CATÉGORIE DES STYLES PARENTAUX CONSTANTS** — Sur l'échelle des styles parentaux constants, on retrouvait certaines des questions suivantes : à quelle fréquence votre enfant fait-il des choses qui, selon vous, devraient être punies, mais qui ne le sont pas? Et lorsque vous ordonnez à votre enfant de faire quelque chose, dans quelle proportion du temps vous assurez-vous qu'il le fait véritablement?

tous les membres de la famille). Peu de symptômes de dépression ont été signalés : 9 % des répondants ont indiqué de nombreuses tendances dépressives.

## Caractéristiques économiques et démographiques des familles de l'échantillon de North York

La plupart des parents de North York travaillaient au moment de la collecte des données; dans 85 % des familles, au moins un parent était employé. Les mères étaient moins nombreuses à travailler que les conjoints (60 % et 85 %, respectivement), mais c'est là une situation fréquente chez les jeunes familles. Plus de la moitié des familles de North York (59,9 %) étaient locataires et de ce nombre, environ le cinquième (21,4 %) recevaient des subventions au logement.

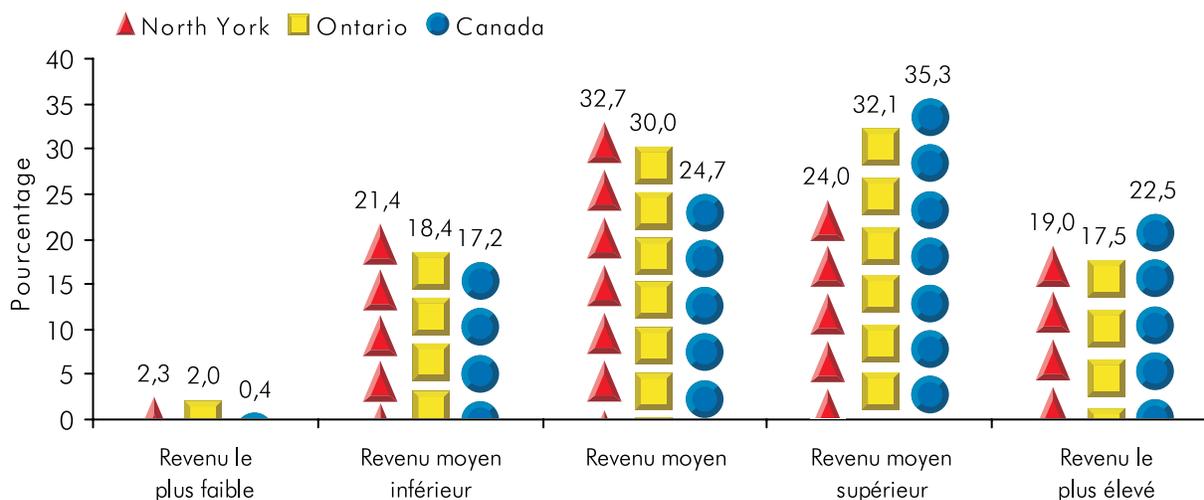
## Composition de la famille

Près du quart (23,5 %) des enfants de la maternelle dans l'échantillon de North York vivaient dans des familles monoparentales. Ce pourcentage est 10 % plus élevé que le taux provincial et 6,3 % plus élevé que le taux global pour le Canada.

## Revenu

Le revenu du ménage donne une indication de la situation économique de la famille. Pour mieux comprendre dans quelles conditions vivent véritablement les enfants, toutefois, il faut prendre en considération la valeur absolue du revenu du ménage par rapport à la taille de la famille et à son lieu de résidence. La situation de la famille est inférieure à la moyenne si elle se situe en dessous du seuil de faible revenu (SFR) calculé selon cette formule. Les familles sont ensuite classées dans l'une ou l'autre des cinq catégories de revenu suivantes : revenu le plus faible, revenu moyen inférieur, revenu moyen, revenu moyen supérieur et revenu le plus élevé.

Figure 4 – Niveaux de revenu des familles de North York



Par rapport à l'Ontario et au Canada dans son ensemble, il y avait dans l'échantillon de North York plus de familles appartenant aux catégories du revenu le plus faible et du revenu moyen inférieur (23,7 %) et moins de familles appartenant aux deux catégories de revenu les plus élevées (43,5 %).

### Éducation

Comme les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant et que la scolarité de la mère exerce une influence importante sur le développement de l'enfant, il faut connaître le profil scolaire de la collectivité pour comprendre les genres de ressources qui profiteraient aux familles qui ont des enfants.

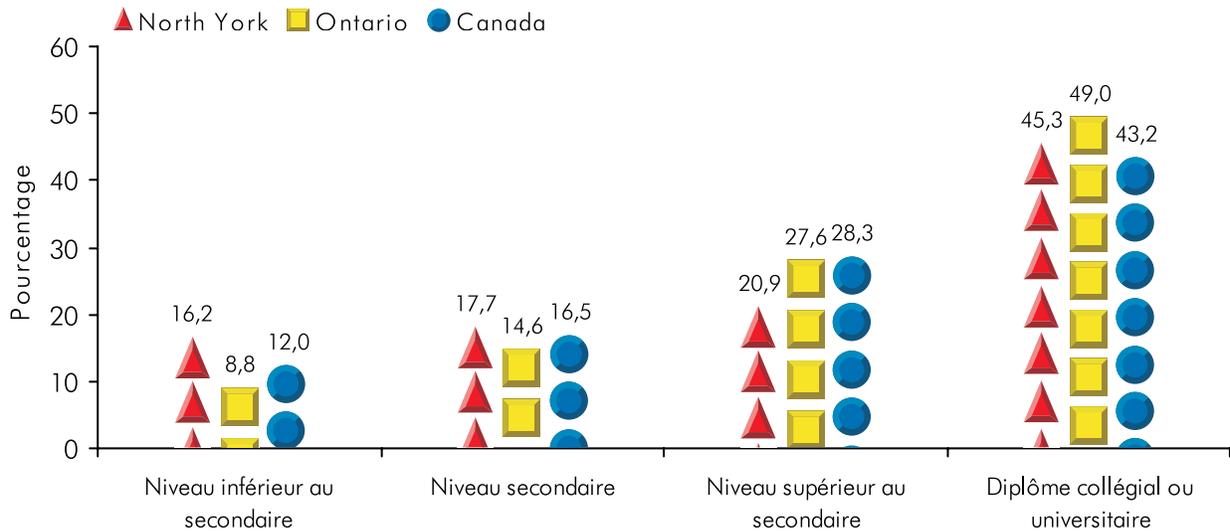
Près de la moitié des mères avaient un diplôme collégial ou universitaire (45,3 %), ce qui est supérieur à la proportion équivalente dans le reste du Canada (43,2 %), mais inférieur à la proportion de l'Ontario (49 %). Cependant, il y avait également un nombre important de parents qui n'avaient pas terminé le secondaire et, dans le cas des mères, cette proportion (16,2 %) était beaucoup plus élevée que la moyenne provinciale (8,8 %). Il est important de tenir compte des niveaux de scolarité dans la collectivité lorsqu'on prend des décisions au sujet du genre de programmation communautaire qui pourra être approprié.

Tableau 3 – Quelle cote les parents ont-ils attribuée à leur quartier? (pourcentages)

	<i>Excellent</i>	<i>Bon</i>	<i>Moyen</i>	<i>Passable</i>	<i>Médiocre</i>
Beaucoup de familles ayant des enfants	32,8	37,0	18,5	7,3	4,5
Bonnes écoles, bonnes garderies éducatives	34,8	50,0	11,3	3,1	0,8
Installations adéquates pour les enfants	31,7	43,5	13,1	6,3	5,4
Endroit sûr et propre	30,9	42,5	13,1	8,4	5,0
Présence de services de santé	29,0	49,7	14,8	4,0	2,5
Résidents qui participent à la vie du quartier	17,3	39,2	24,0	11,4	8,1
Transport public accessible	48,8	42,0	6,1	2,0	1,1



Figure 5 – Niveaux de scolarité de l'échantillon de North York



## Ce que les parents ont dit... au sujet de leur quartier

La majorité des parents avaient une perception favorable de leur quartier. Ils le considéraient comme un endroit sûr et propre, doté de bonnes écoles, d'un bon accès au transport public, et de services adéquats pour les enfants. Un peu plus de 60 % estimaient qu'ils n'avaient jamais à s'inquiéter pour la sécurité de leurs enfants à cause du taux de criminalité dans le quartier.

Presque toutes les familles qui venaient de s'installer dans un nouveau quartier estimaient par ailleurs que celui-ci était de meilleure qualité que leur ancien quartier. Près des trois quarts des parents pensaient que leur nouveau quartier était un endroit « excellent » ou un « bon » endroit pour élever des enfants, par rapport à l'ancien quartier. Un peu moins de 10 % pensaient que leur nouveau quartier était « passable » ou « moins bon » par rapport à l'ancien.

### S'investir dans la collectivité

La présence de personnes actives qui s'investissent dans des organisations

communautaires signale clairement une collectivité disposée à se concerter pour le bien commun. On a demandé aux parents d'indiquer s'ils participaient ou non à des organismes bénévoles locaux. Plus de la moitié (55,4 %) des parents de North York ont répondu qu'ils appartenaient à au moins un organisme communautaire de ce genre, habituellement un groupe religieux (33,9 %) ou une association scolaire (27,4 %).

Tableau 4 – Participation de la famille à des activités communautaires (pourcentages)

	Participation	
	Oui	Non
Association scolaire	27,4	72,6
Groupe religieux	33,9	66,1
Association de quartier, groupe de citoyens ou association communautaire	11,3	88,7
Association culturelle ou ethnique	15,8	84,2

Le taux de participation aux élections est un autre indicateur important de la participation des citoyens. Parmi les citoyens qui avaient le



droit de vote, 85,6 % ont répondu qu'ils votaient « toujours » ou « la plupart du temps » aux élections. Seulement 8,5 % ont signalé qu'ils ne votaient « jamais » aux élections.

.....  
 : Les quartiers où la cohésion sociale était  
 : élevée comptaient des habitants qui étaient  
 : disposés à garder l'œil ouvert pour s'assurer  
 : qu'il n'y avait pas de problème, à s'entraider,  
 : à surveiller mutuellement leurs enfants et à  
 : s'unir pour régler des problèmes.  
 : .....

### Cohésion au sein de la collectivité

Une collectivité où il y a cohésion est une collectivité dont les familles se connaissent, se font confiance et s'entraident. On mesure cette cohésion en demandant aux parents s'il y a dans la collectivité des adultes qui peuvent servir de modèles aux enfants; s'ils peuvent compter sur les voisins pour s'assurer que les enfants sont en sécurité; et si les voisins garderaient l'œil ouvert pour s'assurer qu'il n'y a pas de problème lorsque quelqu'un s'absente. Aux yeux de la plupart des parents, la collectivité affiche un bon degré de cohésion sociale. Les résultats laissent cependant penser

que le niveau de cohésion à North York est légèrement inférieur à ce qu'il est dans le reste de l'Ontario et à l'échelle du pays. Environ 16,5 % des parents de North York ont donné une cote de 7 ou moins sur 15 pour la cohésion sociale, par rapport à 10,1 % des Ontariens et à 9,2 % des Canadiens qui ont attribué une cote à leur collectivité sur la même échelle.

Figure 6 – Proportion des parents signalant de faibles niveaux de cohésion sociale dans leur quartier

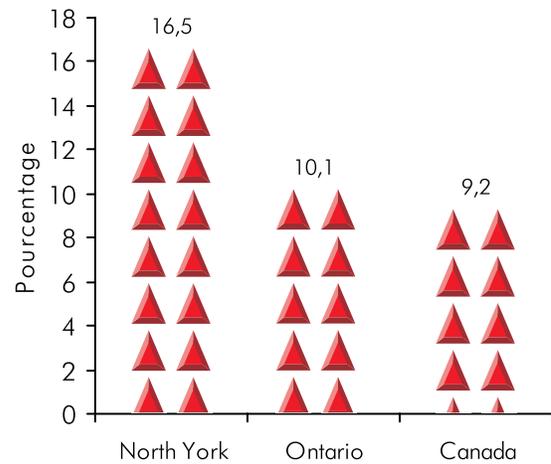
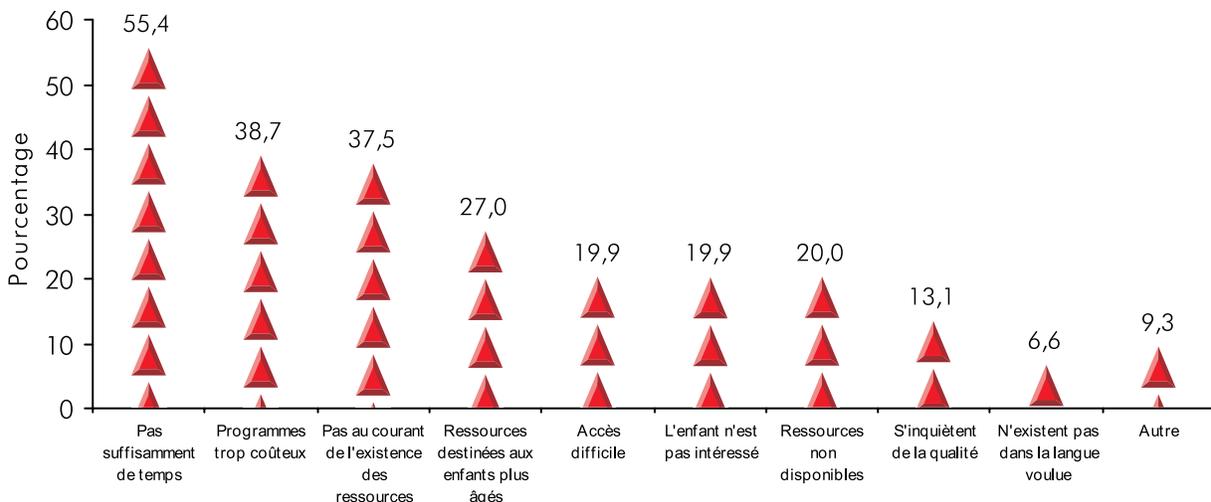


Figure 7 – Raisons données par les parents pour ne pas utiliser les programmes et les services communautaires





## Obstacles qui entravent la participation à des activités communautaires

Même si la plupart des parents ont généralement des perceptions positives de leur quartier et ont dit qu'ils avaient l'impression de disposer de bonnes installations pour répondre aux besoins de leurs enfants, ils avaient parfois des problèmes d'accès aux services dont ils avaient besoin. Faciliter l'accès peut se révéler un objectif important pour les membres de la collectivité qui s'occupent de la planification et de l'administration des programmes.

Selon les parents, les trois obstacles les plus courants qui entravent l'utilisation des ressources communautaires sont les suivants :

- ▲ le manque de temps;
- ▲ les coûts découlant des programmes;
- ▲ le fait qu'ils ne sont pas au courant de l'existence des ressources.

Étant donné la diversité culturelle de la collectivité, on pourrait s'attendre à ce que la langue soit un obstacle assez important à surmonter pour avoir accès à certains programmes et services. Même si elle constitue un problème pour certaines familles, la langue a été l'un des obstacles les moins fréquemment cités en matière de participation.

## En résumé

**La plupart des parents avaient des opinions positives de leur quartier et de North York en général. Selon eux, les ressources étaient facilement accessibles. En général, les familles affichaient des niveaux adéquats de soutien et de bonnes compétences parentales.**

Toutefois, la collectivité est diversifiée sur le plan ethnique et sur le plan culturel; elle compte une vaste population d'immigrants et de nombreux enfants dont la langue maternelle n'est ni l'anglais, ni le français. Même si cette diversité peut donner des occasions plus nombreuses de se familiariser avec d'autres cultures et de s'ouvrir à elles, l'étude a constaté que les enfants immigrants dont la connaissance de l'anglais ou du français était limitée n'utilisaient pas toujours les ressources communautaires de référence au même degré que les enfants non immigrants.

La situation socio-économique – à North York comme dans d'autres collectivités – peut également contribuer à favoriser ou à limiter les occasions de participation communautaire, selon le niveau des ressources à la disposition des familles.

On a constaté une corrélation entre des ressources socio-économiques accrues (p. ex., des revenus plus élevés, des niveaux de scolarité plus élevés) et une participation accrue aux programmes et services communautaires lorsque des frais entraînent en jeu.

Toutefois, les taux de participation aux programmes et services dont les coûts étaient minimales (p. ex., les bibliothèques, les parcs et les aires de jeu, les activités sportives libres) étaient plus élevés dans tous les groupes socio-économiques.

La participation accrue à des activités communautaires donne aux enfants de meilleures occasions d'interactions sociales et d'activité physique, de stimulation mentale, d'apprentissage et de développement du langage. Lorsqu'elles veulent s'attaquer aux obstacles qui entravent la participation à de



telles activités, les collectivités voudront peut-être examiner des questions comme les moyens de faire connaître les activités et le rôle important qu'elles jouent pour le bien-être des enfants, de même que le coût et l'accessibilité des programmes pour les enfants d'âge préscolaire.

## 5. Ce que nous avons appris au sujet des enfants dans le cadre de l'ELNEJ



### Principales constatations

- La plupart des enfants étaient en bonne santé.
- Les enfants de North York ont obtenu de meilleurs scores à tous les indicateurs du comportement que les moyennes nationales et provinciales.
- Les scores aux évaluations du langage réceptif étaient moins élevés que les moyennes nationales et provinciales.
- Les enfants ont obtenu de meilleurs scores aux évaluations qui étaient moins axées sur le langage.

L'ELNEJ mesure les résultats développementaux des enfants et fournit de l'information sur l'enfant, la famille et la collectivité de façon à ce que les écarts dans les résultats puissent être expliqués et compris dans la perspective de l'environnement de l'enfant.

### Santé physique

Plus de 84 % des parents ont affirmé que leurs enfants étaient en excellente santé ou en très bonne santé. Seulement environ 7 % des parents ont signalé que leurs enfants avaient déjà subi une blessure suffisamment grave pour nécessiter des soins médicaux. Même si environ un parent sur cinq a signalé que son enfant souffrait d'un problème médical à long terme (p. ex., allergies, bronchites, handicap

#### Mesurer le comportement

Six mesures ont été utilisées pour évaluer le comportement dans le cadre de cette étude : les comportements prosociaux, l'hyperactivité/l'inattention, les troubles affectifs/l'anxiété, l'agression physique, l'agression indirecte ainsi que les crimes contre les biens. Voici des exemples de questions posées à leur sujet.

- *Comportements prosociaux* : l'enfant fait-il preuve de sympathie envers quelqu'un qui a fait une erreur? Se porte-t-il volontaire pour nettoyer les dégâts faits par quelqu'un d'autre? Réconforte-t-il un enfant qui pleure ou qui est bouleversé? Invite-t-il d'autres enfants à se joindre à un jeu?
- *Hyperactivité* : Les parents ont été priés d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec huit déclarations concernant leur enfant, y compris les suivantes : votre enfant ne peut rester assis tranquillement; est agité; ne tient pas en place; a de la difficulté à persévérer dans une activité; ne peut se concentrer; et a de la difficulté à attendre son tour dans les jeux.
- *Les troubles affectifs* se caractérisent par des sentiments d'anxiété ou de dépression. L'échelle comporte des déclarations comme les suivantes : votre enfant semble malheureux, triste ou déprimé; il pleure beaucoup; il est nerveux, fébrile ou tendu.
- *L'agression physique* comprend le fait de commencer des bagarres, d'attaquer physiquement autrui, de menacer les autres, de faire preuve de cruauté et d'afficher des comportements d'intimidation.
- *Le score de l'agression indirecte* a été établi à partir des réponses des parents à cinq déclarations comme les suivantes : lorsque votre enfant est fâché contre quelqu'un, il tente de convaincre d'autres personnes de le prendre en aversion; et il tient des propos malveillants dans le dos des autres.
- *Même si les enfants étaient relativement peu nombreux à se livrer au vol ou au vandalisme, certains parents ont signalé que leurs enfants mentaient, trichaient ou détruisaient la propriété d'autrui - des comportements qui témoignent de problèmes mesurés par l'échelle des crimes contre les biens.*



mental, épilepsie), moins de 4 % pensaient que cet état limitait la participation de l'enfant à l'école, aux jeux, aux sports ou à d'autres activités.

Même si leurs parents ont indiqué que leur santé globale était très bonne, il y avait plus d'enfants à North York (8 %) qui avaient manifesté une insuffisance pondérale à la naissance (poids inférieur à 2 500 grammes) qu'en Ontario ou que dans le pays en général. L'insuffisance pondérale à la naissance a été corrélée à des maladies chroniques à long terme et à des retards de développement.

## Comportements

Les enfants de la maternelle à North York ont obtenu de meilleurs résultats que les moyennes provinciales (pour l'Ontario) et nationales aux six mesures comportementales – 81,7 %<sup>6</sup> ont obtenu des scores élevés à

l'échelle des comportements prosociaux (par rapport à 78,4 % au Canada et à 79,7 % en Ontario). Environ le cinquième des enfants affichaient des comportements correspondant à ceux de l'agression indirecte, et un pourcentage plus faible avait des problèmes dans d'autres domaines (hyperactivité, inattention, troubles affectifs, agression physique, crimes contre les biens).

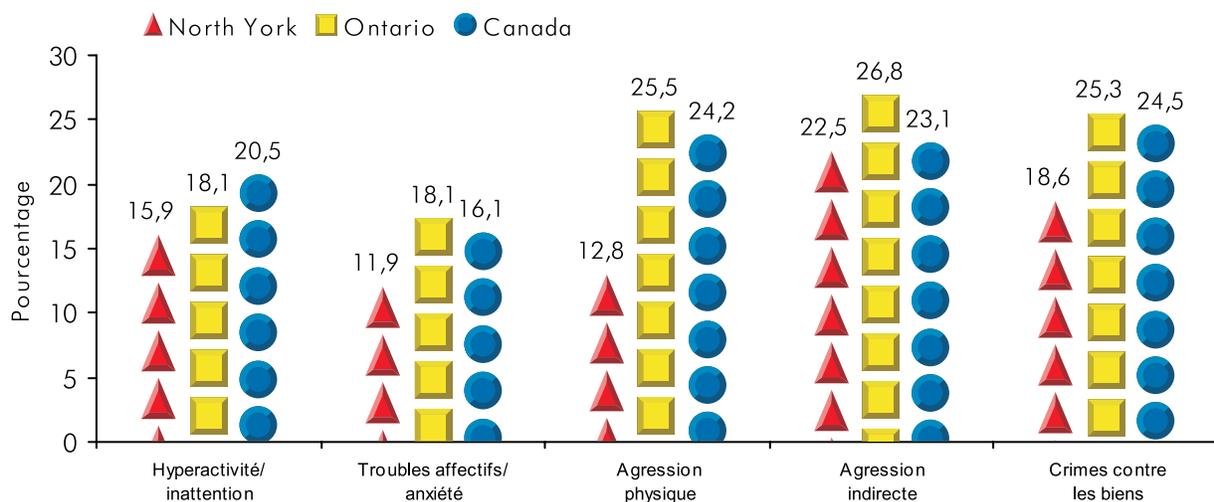
## Apprentissage et langage

### Échelle de vocabulaire en images Peabody (version révisée)

Deux mesures ont été utilisées pour évaluer le langage et les capacités d'apprentissage en anglais des enfants de la maternelle. Il s'agissait de la version révisée de l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP-R) et de l'instrument Who Am I? [Qui suis-je?].

L'EVIP-R évalue le vocabulaire réceptif de

Figure 8 – Pourcentage des enfants montrant des signes de problèmes comportementaux



<sup>6</sup> Les seuils de toutes les échelles comportementales ont été établis en fonction du score obtenu par la tranche inférieure de 20 % (ou le percentile observé le plus faible de la distribution) des enfants de la maternelle dans l'échantillon national du cycle 2 de l'ELNEJ.



l'enfant ou celui qu'il comprend. Les enfants entendent un mot prononcé à voix haute puis désignent, parmi quatre images, celle qui, selon eux, correspond au mot. Selon leurs scores, près de 38 % des enfants de la collectivité ont été classés à un niveau témoignant d'un retard au chapitre du développement verbal. C'est à peu près le double des taux provinciaux et nationaux pour les enfants du même âge et de la même année à l'école. Près de 7 % des enfants de North York affichaient des compétences associées à un développement verbal avancé, par rapport à environ 13 % des enfants de l'Ontario et du Canada.

La diversité ethnique de la collectivité de North York peut expliquer certains des faibles résultats obtenus par les élèves de la maternelle. Étant donné sa nature même, l'EVIP-R nécessite que les sujets connaissent bien la langue dans laquelle le test est administré (l'anglais ou le français). Comme la première langue apprise n'était pas l'anglais chez 47 % des enfants de l'échantillon de North York, des scores plus faibles pour ce qui est du vocabulaire réceptif en anglais ne sont pas complètement surprenants. Lorsque l'anglais était la première langue parlée à la maison, le pourcentage des enfants affichant un retard au chapitre du développement verbal tombait à 20,3 %, soit un niveau semblable à celui du reste du Canada. Dans les ménages où l'anglais n'était pas la première langue parlée par l'enfant, un bon 63 % des enfants ont montré un retard au chapitre du développement verbal selon les normes de l'EVIP-R. Cependant, des recherches antérieures ont montré que le déficit au chapitre de la capacité d'alphabétisation chez les jeunes immigrants diminuait pour chaque année supplémentaire

pendant laquelle les enfants utilisaient l'anglais (Willms, Statistique Canada et DRHC [1999])<sup>7</sup>. Par conséquent, des services de soutien linguistique pour les enfants, les parents, les maternelles et les écoles seront peut-être une priorité importante pour la collectivité de North York.

### Who am I?

On a demandé aux enfants d'écrire leur nom et certains chiffres, certaines lettres et certains mots dans le cadre de l'instrument Who Am I? Ils ont également copié des formes (des cercles, des carrés) et ont dessiné une image d'eux-mêmes. L'instrument Who Am I? a été utilisé pour évaluer les grandes étapes du développement et de l'apprentissage, l'intégration oculo-motrice et la motricité fine. Parce que ces tâches ne dépendent pas du langage, l'instrument peut servir à évaluer le développement des enfants dont la connaissance de l'anglais ou du français est limitée.

Environ 42 % des enfants ont obtenu des scores se situant dans la fourchette de la moyenne nationale, mais de nombreux enfants ont obtenu des scores supérieurs (29,5 %) ou inférieurs (27,9 %) à la fourchette nationale<sup>8</sup>. Les enfants ont été moins nombreux à obtenir des résultats médiocres à ce test qu'à l'EVIP-R (38 %), et il fallait s'y attendre, puisque ce test ne dépend pas autant du langage; cependant, le pourcentage des résultats médiocres est quand même significatif. On peut en déduire que pour la plupart des enfants, les compétences développementales progressaient bien, en dépit des retards au

<sup>7</sup> Willms, J.D., Statistique Canada et DRHC. 1999. *Inégalités en matière de capacités de lecture chez les jeunes au Canada et aux États-Unis*, publié conjointement par Développement des ressources humaines et le Secrétariat national à l'alphabétisation, Statistique Canada, 89-552-MPF, n<sup>o</sup> 6 au catalogue.

<sup>8</sup> Ces catégories reposent sur les normes australiennes, puisque c'était la première fois que cet instrument était administré au Canada; il n'existe donc pas de normes canadiennes. Les seuils établis pour les enfants australiens pour les années scolaires équivalentes ont été utilisés pour classer les résultats de North York selon ces diverses catégories.



Figure 9 – Scores des enfants de North York pour le vocabulaire

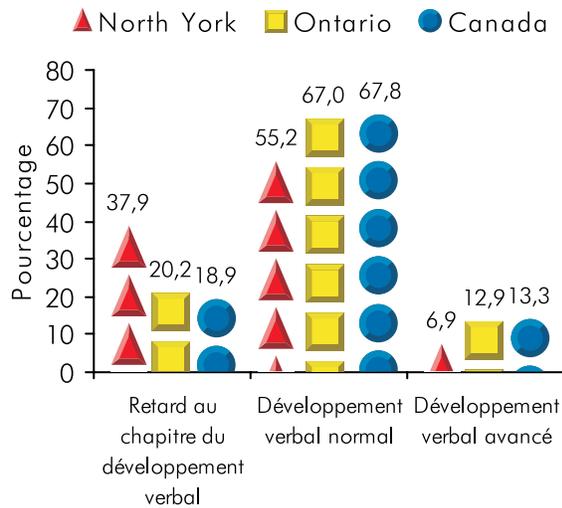
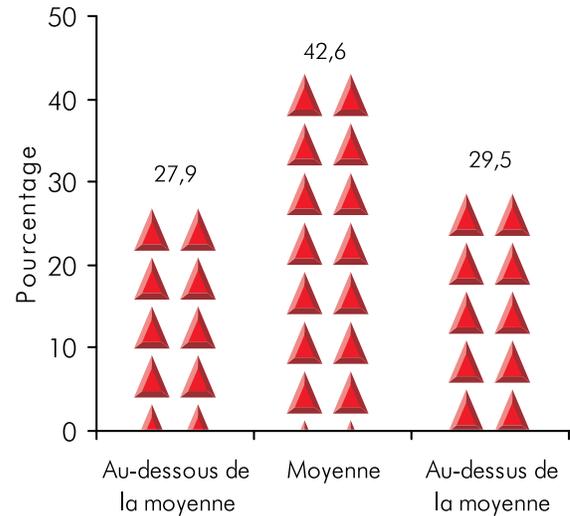


Figure 10 – Scores des enfants de North York à l'instrument *Who Am I?*



chapitre du langage.

## En résumé

Même si le pourcentage d'enfants qui avaient des problèmes comportementaux était moins élevé que dans le reste du pays, un pourcentage plus élevé que la moyenne nationale affichait un retard au chapitre de l'acquisition du vocabulaire ou un développement inférieur à la moyenne. Il semble que ces résultats s'expliquent, du moins en partie, par le fait que les évaluations ont été menées en anglais ou en français et que ce n'était pas la première langue d'une forte proportion des enfants. Cependant, les conséquences de ces résultats demeurent significatives, car la capacité d'exceller de l'enfant dans le système scolaire en sera vraisemblablement influencée. Il serait peut-être utile d'offrir des programmes et/ou des services de développement du langage aux enfants plus jeunes.



## 6. Quels facteurs influencent les résultats développementaux de ces enfants?



### Principales constatations

- Il y avait une corrélation entre des pratiques parentales positives et un développement comportemental positif chez les enfants.
- Il y avait une forte corrélation entre le niveau de scolarité de la mère et l'acquisition du vocabulaire chez l'enfant.
- Il y avait une corrélation entre l'utilisation des ressources éducatives et un développement accru chez les enfants.
- On observait des scores plus faibles aux évaluations de l'apprentissage chez les enfants dont les familles avaient l'impression que de nombreux obstacles les empêchaient de participer aux programmes et services communautaires.

Tous les résultats analysés dans ce chapitre s'inspirent des résultats d'une analyse de régression logistique<sup>9</sup> faite à partir de l'échantillon des enfants dont les parents ont répondu à l'ELNEJ.

<sup>9</sup> Une analyse de régression logistique est une technique statistique appropriée pour examiner la relation entre les caractéristiques d'un enfant, de sa famille et de sa collectivité et la probabilité que l'enfant affiche tel ou tel résultat développemental (p. ex., des problèmes comportementaux).

### Comportements

La plupart des enfants de North York affichaient des signes témoignant de comportements positifs, mais un faible pourcentage montraient des signes de problèmes comportementaux. Pour comprendre les facteurs qui influencent les problèmes comportementaux chez les enfants de l'échantillon, nous avons examiné deux groupes de façon plus approfondie. Dans le premier groupe, les enfants affichaient un comportement très positif ou prosocial, tandis que dans le second groupe, les enfants avaient des problèmes dans au moins deux des cinq autres domaines du développement comportemental (hyperactivité, troubles affectifs, agression physique ou agression indirecte et crimes contre les biens)<sup>10</sup>.

Chaque groupe a été analysé du point de vue des caractéristiques personnelles de l'enfant (p. ex., sexe, âge), des caractéristiques de la famille (p. ex., niveau de scolarité de la mère, style parental) et des caractéristiques du quartier (p. ex., sécurité, programmes sportifs).

### Facteurs associés à des comportements prosociaux

Les enfants qui affichent des niveaux plus élevés de comportements prosociaux sont plus susceptibles de chercher à aider et à reconforter les autres. Ils pourront offrir de ramasser des objets qu'un autre enfant a laissé tomber ou d'aider un autre enfant qui n'arrive pas à accomplir une tâche difficile, et ils inviteront peut-être même leurs camarades à se joindre à un jeu.

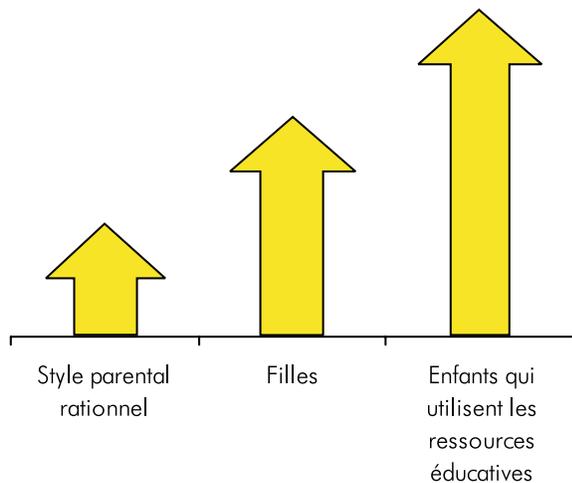
<sup>10</sup> Ces enfants ont obtenu des scores inférieurs à ceux du 20<sup>e</sup> percentile inférieur à l'échelle nationale sur au moins deux des échelles comportementales (à l'exclusion de l'échelle du comportement prosocial).



Les enfants qui fréquentaient des centres ou des ateliers éducatifs (p. ex., un centre des sciences ou d'autres programmes d'apprentissage) où ils ont l'occasion d'interagir avec d'autres enfants du même âge tout en acquérant de nouvelles connaissances étaient beaucoup plus susceptibles d'afficher ces comportements positifs. C'était le facteur le plus étroitement corrélé au comportement prosocial chez les enfants. Les filles étaient également plus susceptibles d'afficher des comportements de ce genre que les garçons.

La façon dont un parent réagit lorsque l'enfant enfreint des règles ou fait des choses qu'il n'est pas censé faire semble également jouer un rôle important dans le comportement prosocial. Plus le parent réagira en tentant de discuter calmement du problème, en décrivant d'autres façons de se comporter et en évitant de crier après l'enfant et de le gronder, plus l'enfant sera susceptible d'afficher des comportements prosociaux.

Figure 11 – Quels enfants sont les plus susceptibles d'afficher des comportements prosociaux!



### Facteurs associés aux problèmes comportementaux

En général, les enfants étaient moins susceptibles d'afficher des problèmes comportementaux dans les circonstances suivantes<sup>11</sup>:

- ▲ Les parents avaient un style parental plus efficace.
- ▲ Ils vivaient dans des quartiers où l'on retrouvait un grand nombre d'autres familles ayant des enfants.
- ▲ Ils ne souffraient pas de problèmes chroniques comme la bronchite, l'épilepsie ou des allergies.
- ▲ Leur famille affichait des niveaux plus élevés de fonctionnement (les membres communiquaient bien, ils étaient capables de se concerter pour régler des problèmes, ils avaient de bonnes relations les uns avec les autres et ils se montraient réceptifs les uns envers les autres).
- ▲ Leur famille avait assisté à des services religieux ou à des rencontres religieuses au cours de l'année précédente.
- ▲ Selon les cotes des parents, les enfants étaient en meilleure santé.
- ▲ La première langue qu'ils avaient apprise à la maison et qu'ils comprenaient encore n'était ni l'anglais, ni le français.
- ▲ Et finalement, les filles étaient moins susceptibles de manifester des signes de problèmes comportementaux que les garçons.

### Apprentissage et langage

#### Facteurs associés à l'acquisition du vocabulaire

De nombreux facteurs semblent corrélés à l'acquisition du vocabulaire chez l'enfant (mesurée par l'EVIP-R). Le facteur de loin le plus important est le niveau de scolarité de la mère. Les mères qui avaient un diplôme secondaire étaient beaucoup plus susceptibles

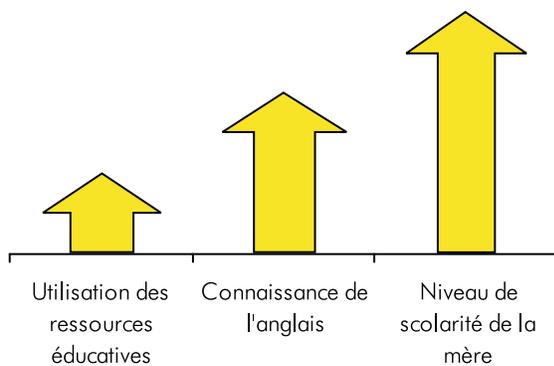
<sup>11</sup> Les facteurs les plus étroitement corrélés aux comportements des enfants sont énumérés en premier.



d'avoir des enfants affichant des niveaux de vocabulaire normaux ou supérieurs à la normale. Les mères qui avaient un diplôme universitaire (ou un niveau supérieur de scolarité) étaient encore plus susceptibles d'avoir des enfants dont les scores se retrouvaient dans les fourchettes supérieures au chapitre de l'acquisition du vocabulaire.

Les enfants qui ne parlaient pas suffisamment bien l'anglais pour faire la conversation dans cette langue étaient sensiblement moins susceptibles d'obtenir de bons scores à cette évaluation, qui teste le vocabulaire en anglais; ces résultats étaient évidemment prévisibles.

Figure 12 – Facteurs associés à l'acquisition



L'acquisition du vocabulaire était également influencée par l'utilisation que faisaient les enfants des ressources éducatives de la collectivité, par exemple les bibliothèques, les clubs de lecture, les programmes d'alphabétisation, les centres ou ateliers éducatifs et les centres de ressources familiales et parentales. L'utilisation de ces ressources comptait, mais également la fréquence d'utilisation. Les enfants qui avaient utilisé un plus grand nombre de ces ressources plus fréquemment ont obtenu les meilleurs résultats à cette mesure de l'acquisition du vocabulaire.

D'autres facteurs semblent également corrélés à l'acquisition du vocabulaire. La fréquence à

laquelle un parent fait la lecture à son enfant, par exemple, ou l'utilisation que fait l'enfant des ressources sportives et récréatives dans sa collectivité peuvent jouer un rôle important. Cependant, lorsque les facteurs sont tous analysés ensemble, ce sont le niveau de scolarité de la mère, la connaissance de l'anglais de l'enfant et l'utilisation qu'il fait des ressources éducatives qui ont la plus grande influence sur le vocabulaire.

### Facteurs associés au développement et à l'apprentissage

Quels facteurs étaient associés à des scores moyens ou supérieurs à la moyenne dans cette évaluation de l'apprentissage/du développement (selon l'instrument Who Am I?)? Les résultats sont énumérés en fonction de leur corrélation avec les scores Who Am I?, les facteurs les plus étroitement corrélés étant présentés en premier.

- ▲ Les filles étaient plus susceptibles d'obtenir des scores plus élevés.
- ▲ Les enfants de six ans ont obtenu de meilleurs résultats que les enfants de cinq ans.
- ▲ Les enfants dont les mères avaient immigré au Canada (par opposition aux enfants dont les mères étaient nées au Canada) ont obtenu de meilleurs scores.
- ▲ Les enfants dont les parents faisaient partie d'organismes bénévoles communautaires, par exemple une association scolaire, ont obtenu de meilleurs résultats.
- ▲ Les enfants qui lisaient chaque jour ont obtenu de meilleurs résultats que ceux qui ne lisaient qu'une fois par semaine, une fois par mois ou rarement.
- ▲ Les enfants dont les parents ont signalé que des obstacles plus nombreux entravaient leur participation à des organismes

communautaires étaient moins susceptibles d'obtenir des scores dans la moyenne ou supérieurs à la moyenne. Parmi les obstacles auxquels ils faisaient face, on retrouvait le manque de temps, les coûts découlant de la participation à ces programmes, le manque de sensibilisation au sujet des ressources communautaires ou des problèmes de transport.

## En résumé

Connaître les facteurs associés à un développement positif chez les enfants permet de choisir des interventions qui sont plus susceptibles de se révéler efficaces.

### Facteurs concernant les enfants

La connaissance de l'anglais comme langue seconde est importante pour l'apprentissage à l'école et à North York, la langue est un facteur important associé à l'acquisition du vocabulaire chez les enfants. Même si les enfants qui ne parlaient pas l'anglais étaient plus susceptibles d'avoir des problèmes dans les évaluations du vocabulaire, ce n'était pas le cas en ce qui concerne l'instrument *Who Am I?*, qui est une mesure beaucoup plus vaste de l'apprentissage et du développement. On peut en déduire que ces enfants obtiendront de meilleurs résultats à des évaluations similaires à mesure que leur anglais s'améliorera. Ces mêmes enfants étaient également plus susceptibles d'obtenir de meilleurs résultats aux échelles comportementales que leurs camarades anglophones et francophones, peut-être parce que les normes d'éducation des enfants ne sont pas les mêmes dans d'autres cultures.

### Facteurs concernant la famille

Les enfants dont la famille manifestait un fonctionnement positif et dont les parents avaient un style parental plus positif et plus

rationnel et qui avaient des niveaux de scolarité plus élevés affichaient de meilleurs résultats selon la plupart de ces évaluations. Lorsqu'il était pris en considération avec tous les autres facteurs, le revenu ne semblait pas jouer un rôle crucial. Cependant, certaines caractéristiques familiales qui peuvent être associées au revenu, notamment le niveau de scolarité et l'état de santé, étaient corrélées à ces résultats développementaux. Le soutien dispensé aux familles peut être un facteur de premier plan dans le développement des enfants. Il peut s'agir d'une information plus ample (p. ex., au sujet de l'importance de faire la lecture aux enfants), de l'acquisition de compétences (p. ex., pour améliorer les aptitudes parentales), de programmes de soutien destinés aux familles qui ont des problèmes, et de mesures d'encouragement pour les familles qui n'en ont pas.

### Facteurs concernant la collectivité

Plusieurs caractéristiques de la collectivité jouaient également un rôle, même une fois pris en considération les effets des caractéristiques familiales. Les enfants étaient plus susceptibles de bien se comporter s'ils vivaient dans un quartier comptant de nombreuses autres familles ayant des enfants, peut-être en raison des occasions d'interactions sociales qu'ils y trouvent. On constatait également de meilleurs résultats développementaux chez les enfants qui lisaient tous les jours et qui participaient davantage à la vie de la collectivité en fréquentant les bibliothèques, les clubs de lecture et les centres éducatifs, de même que lorsque les parents faisaient partie d'organismes bénévoles.

Les obstacles qui entravent la participation à la vie de la collectivité posent un problème réel à de nombreuses familles. Les genres d'obstacles auxquels font face les familles varient beaucoup et peuvent comprendre des



obstacles économiques, physiques et sociaux. Leurs effets, cependant, sont identifiables et cumulatifs. Plus les obstacles auxquels une famille fait face sont nombreux, plus il est probable que l'enfant connaisse des problèmes. Il faut donc promouvoir l'interaction sociale et l'intégration à la collectivité, mieux faire connaître les ressources communautaires et leur importance, veiller à ce que ces ressources soient accessibles, et s'attaquer aux obstacles à l'accès.



## 7. Pour l'avenir

**Dans l'ensemble, les enfants de North York étaient en santé et la plupart affichaient de solides signes de développement positif et de capacité d'apprentissage. Selon leurs propres déclarations, les parents avaient de bons niveaux de soutien social, de solides compétences parentales, un bon fonctionnement familial et de faibles niveaux de dépression. Les quartiers étaient sûrs et propres et, en général, offraient des services accessibles.**

Même si au moins une partie de ces caractéristiques générales se retrouvent dans de nombreuses collectivités canadiennes, chaque collectivité présente également un éventail de caractéristiques qui lui sont propres et qui la distinguent de toutes les autres. C'est l'une des raisons pour lesquelles la recherche axée sur la collectivité est tellement importante. Grâce à la recherche, la collectivité peut comprendre comment ses citoyens les plus jeunes se développent et examiner les facteurs qui expliquent les résultats obtenus. La collectivité peut faire un suivi dans le temps des investissements ciblés sur les familles et les enfants et sur le développement des enfants, de façon à en améliorer l'efficacité et l'efficience.

### Qu'est-ce qui fait de North York une collectivité unique en son genre?

Quatre caractéristiques dignes de mention

La diversité culturelle

North York se caractérise par une grande diversité multiculturelle; la collectivité compte

de nombreuses familles dont les membres n'ont aucune connaissance pratique de l'anglais ou du français. Dans certains cas, ces caractéristiques étaient associées à un développement plus avancé du point de vue du comportement et de l'apprentissage chez les enfants. Dans d'autres cas, toutefois, elles étaient associées à des scores moins élevés au chapitre du vocabulaire.

Selon notre liste de vérification (IMDPE), entre le cinquième et le quart des enfants avaient des problèmes dans au moins l'une des composantes, et près du tiers avaient des problèmes dans deux composantes ou plus – ce qui, pour ces enfants, pourrait se traduire par des difficultés au chapitre de l'apprentissage. C'est une importante question à laquelle la collectivité doit se sensibiliser, car la capacité d'apprentissage et la maturité scolaire sont les bases de l'acquisition continue du savoir et de la santé et de la compétence futures. La capacité d'apprendre à cet âge peut représenter pour les enfants la capacité de « profiter de tout ce que l'école peut leur offrir, tant sur le plan scolaire que sur le plan social. Ils peuvent ainsi acquérir des sentiments de dignité personnelle et d'estime de soi à mesure qu'ils relèvent les défis d'apprendre et de grandir. »<sup>12</sup>

### La composition socio-économique

La composition socio-économique de la collectivité est un autre élément qui la distingue. Le niveau moyen du revenu de l'échantillon des familles qui ont participé à l'enquête était légèrement inférieur aux moyennes canadiennes; la proportion des familles monoparentales était plus élevée; il y avait une certaine polarité dans les niveaux de scolarité des habitants; et le taux de mobilité était également élevé. Dans la plupart des cas

<sup>12</sup> Doherty, G. 1977. *De la conception à six ans : les fondements de la préparation à l'école*, DRHC, Direction générale de la recherche appliquée, document de recherche n° R-97-8F.



(du moins en ce qui concerne les résultats développementaux examinés ici), ces facteurs ne sont pas directement reliés à des résultats développementaux plus faibles chez les enfants. Cependant, le stress et le manque de débouchés qui, on le sait, peuvent être associés à ces caractéristiques pourraient avoir des répercussions sur ces enfants.

Par ailleurs, les caractéristiques contraires (p. ex., des niveaux de scolarité plus élevés et des revenus plus élevés) sont reliés à des résultats développementaux positifs chez les enfants. Ainsi, à North York, il y avait une corrélation entre un niveau de scolarité plus élevé chez la mère et des scores plus élevés au chapitre du vocabulaire réceptif chez l'enfant.

On retrouvait également une grande diversité socio-économique entre les quartiers de la ville, ainsi que des grappes de secteurs dont le statut socio-économique est plus élevé et de secteurs dont il est moins élevé. Comme des quartiers présentant des ressources socio-économiques différentes ont des besoins différents et des exigences différentes en ce qui concerne les services axés sur les enfants, il est crucial de disposer d'information sur chaque quartier à titre individuel, pour que les services et programmes puissent être adaptés à la situation de chaque quartier. Les collectivités peuvent ainsi mieux comprendre certains secteurs ayant des problèmes multiples ou de nombreux points forts.

### Les relations parent-enfant

On retrouve à North York des styles parentaux semblables à ceux qui se pratiquent ailleurs au pays. Il est important de reconnaître que le style parental est l'un des déterminants des résultats développementaux des enfants, et il y aurait peut-être lieu d'en faire la cible de certaines interventions communautaires. À North York, on a constaté une corrélation entre des pratiques parentales plus rationnelles et plus positives et

un développement comportemental plus avancé chez les enfants. Des recherches s'inspirant de l'échantillon national de l'ELNEJ ont montré l'importance de pratiques parentales positives, constantes, rationnelles et efficaces, à la fois comme déterminant d'un développement sain de l'enfant et comme important facteur de protection contre les risques qui peuvent se présenter dans la vie de l'enfant. Une sensibilisation accrue à l'importance de bonnes pratiques parentales et des stratégies et méthodes pour améliorer les interactions entre les parents et les enfants pourraient constituer le fondement d'une initiative communautaire ayant pour objet d'améliorer le développement des enfants. Dans certaines collectivités, l'école joue un rôle important lorsqu'il s'agit de diffuser l'information. C'est déjà le cas dans de nombreux quartiers de North York.

### L'utilisation des ressources

De nombreux enfants utilisaient les installations récréatives, notamment les parcs et les aires de jeu, et les services éducatifs comme les bibliothèques, mais leurs taux de participation à d'autres activités étaient légèrement inférieurs à ceux du reste de la province ou du pays. Les proportions d'enfants qui ne participaient « presque jamais » à des activités sportives ou récréatives libres ou organisées étaient plus élevées que dans le reste du pays pour presque toutes les activités. Il y avait également une corrélation entre la participation et la composition socio-culturelle de la collectivité; ainsi, la participation était plus élevée chez les enfants de familles biparentales dont le revenu du ménage était plus élevé et dont la première langue était l'anglais que chez les enfants qui n'affichaient pas ces caractéristiques.

La participation à diverses activités et l'utilisation de ressources destinées aux enfants sont importantes pour le développe-



ment social, comportemental et physique de l'enfant. Il y a corrélation entre la participation des enfants à des sports supervisés ou libres et à des activités artistiques et un développement psychosocial accru<sup>13</sup>. D'où l'importance de s'attaquer aux obstacles à l'utilisation des ressources, notamment le temps et les coûts, et d'examiner la distribution de certaines ressources. Comme les enfants et leurs familles n'utilisaient pas pleinement les ressources existantes, il y aurait peut-être lieu de faire connaître leur présence dans la collectivité et le rôle important qu'elles jouent dans le développement.

## En résumé

North York a été le site pilote de l'initiative *Comprendre la petite enfance* (CPE). À mesure que l'initiative s'étend à d'autres collectivités au pays, on pourra en tirer des leçons utiles au sujet des besoins et des points forts des collectivités présentant des caractéristiques économiques, sociales et physiques différentes, et de la façon dont elles s'efforcent d'améliorer les résultats développementaux des enfants, de même que du succès relatif de leurs initiatives (projets plus efficaces et moins efficaces).

La façon dont les membres de la collectivité se concertent pour améliorer les résultats développementaux des enfants sera déterminée par la collectivité. Les résultats de l'initiative CPE serviront de base à la discussion, parallèlement à la connaissance innée que les habitants ont de leur collectivité. En même temps, il relève de la responsabilité de la société – les pouvoirs publics, les éducateurs et éducatrices, les organismes communautaires, les quartiers et les familles –

de veiller à ce que tous les enfants puissent s'améliorer. Des stratégies dans le cadre desquelles la collectivité se penche sur elle-même et sur chacun de ses quartiers auront vraisemblablement des effets plus durables. L'initiative CPE peut fournir les résultats de recherche pour la collectivité dans son ensemble et chacun de ses quartiers. Par exemple, à l'échelle des quartiers, les familles pourront entreprendre d'améliorer les aires de jeu extérieures, et au niveau communautaire, des agences et des organismes compétents pourraient entreprendre d'améliorer les stratégies communautaires visant à intégrer les groupes défavorisés. À mesure que les collectivités font le point sur leurs efforts aussi bien que sur leurs résultats, elles pourront cerner les pratiques efficaces.

Les stratégies communautaires doivent tenir compte des caractéristiques particulières de la région. À North York, par exemple, les interventions doivent tenir compte de la diversité linguistique, culturelle et socio-économique de la ville. Il faut souligner l'importance d'une démarche coordonnée faisant appel aux familles, aux enseignants et à tous les membres de la collectivité, car il a été démontré que chacun joue un rôle important lorsqu'il s'agit d'améliorer le développement de l'enfant. Les pouvoirs publics, les institutions de la collectivité, les écoles et le secteur bénévole de North York doivent continuer de travailler de concert, chacun pouvant apporter une contribution importante et unique en son genre. Il est également essentiel d'offrir du soutien aux familles qui ont des enfants à partir du réseau communautaire plus vaste.

Les enfants de North York ont de la chance, parce que dans leur cas, un grand nombre de mesures de soutien de la petite enfance ont déjà été mises sur pied, et les efforts continus du projet EYAG et d'autres membres de la collectivité feront en sorte que cet engagement

<sup>13</sup> Offord, D.R., E.L. Lipman et E.K. Duku. 1998. *Les sports, les arts et les programmes communautaires : Taux et corrélats de participation*, DRHC, Direction générale de la recherche appliquée, document de travail no W-98-18F.



perdure. Si les décisions sont prises en fonction des résultats de la recherche, des pratiques efficaces pourront être élaborées et la collectivité de North York pourra continuer de travailler à la réalisation de son objectif, qui est de faire en sorte que chaque enfant soit prêt à apprendre lorsqu'il arrive à l'école.